

# *La Grande illusion*

Un film de Jean Renoir, 1937



Dossier pédagogique élaboré dans le cadre du dispositif Collège au Cinéma (Orne) par Mme Virginie Gournay et M. Yves-Marie Le Troquer, professeurs au lycée Marguerite de Navarre à Alençon.

# Sommaire

## **1<sup>re</sup> partie : Avant la projection**

1 – Les affiches du film <i>La Grande illusion</i> : étude comparative .....	<b>3</b>
2 – Le synopsis .....	<b>7</b>
3 – La biographie et la filmographie de Jean Renoir.....	<b>9</b>
4 – Présentation par Jean Renoir au public américain (1938).....	<b>12</b>

## **2<sup>ème</sup> partie : Après la projection**

5 – La structure du film.....	<b>13</b>
6 – Analyse de la première séquence.....	<b>15</b>
7 – Les prisonniers de guerre .....	<b>20</b>
8 – Galerie de personnages, galerie de clichés... ..	<b>21</b>
9 – Mise en scène : le cadrage .....	<b>22</b>
10 – La fin de la noblesse : analyse de séquence .....	<b>25</b>
11 – La mise en scène de la dispute entre Maréchal et Rosenthal.....	<b>29</b>
12 – Histoire de la réception et de la diffusion de <i>La Grande illusion</i> .....	<b>33</b>

## **3<sup>ème</sup> partie : Pour aller plus loin**

13 – La Grande guerre au cinéma.....	<b>37</b>
14 – Le cinéma français des années 1930.....	<b>40</b>
15 – Biographie de Jean Gabin.....	<b>46</b>
16 – L'échelle des plans et les mouvements de caméra dans <i>La Grande illusion</i> .....	<b>51</b>
17 – Petit lexique du cinéma.....	<b>54</b>
14 – Bibliographie.....	<b>61</b>
14 – Webographie.....	<b>61</b>



## 1 – Les affiches du film *La Grande illusion* : étude comparative

<p>JEAN GABIN ERIC VON STROHEIM PIERRE FRESNAY</p> <p>DANS <b>LA GRANDE ILLUSION</b> UN FILM DE JEAN RENOIR</p>	<p>JEAN GABIN PIERRE FRESNAY ERIC VON STROHEIM</p> <p>dans <b>LA GRANDE ILLUSION</b></p> <p>Un film de JEAN RENOIR</p> <p>réalisation et dialogues de JEAN RENOIR et CHARLES SPAAK Musique de KOSMA avec DALIO</p>	<p>JEAN GABIN DITA PARLO PIERRE FRESNAY ERICH VON STROHEIM</p> <p>Immer wieder preisgekron</p> <p><b>DIE GROSSE ILLUSION</b></p> <p>Ein Film von JEAN RENOIR</p> <p>Produkt: Besonders wertvoll</p>
<p>UNE PRODUCTION DES REALISATIONS d'ART CINEMATOGRAPHIQUE</p> <p>JEAN GABIN DITA PARLO PIERRE FRESNAY ET ERICH VON STROHEIM</p> <p>DANS <b>LA GRANDE ILLUSION</b> UN FILM DE JEAN RENOIR</p> <p>AVEC CARETTE PECLET ET DALIO</p>	<p>Les Realisations d'Art Anémotographique présentent</p> <p>JEAN GABIN DITA PARLO PIERRE FRESNAY ERICH VON STROHEIM</p> <p>dans <b>LA GRANDE ILLUSION</b></p> <p>AVEC CARETTE PECLET ET DALIO</p> <p>UN FILM DE JEAN RENOIR</p>	<p>R.A.C. - DISTRIBUTION présente</p> <p>LE CHEF-d'ŒUVRE du CINEMA FRANCAIS</p> <p>JEAN GABIN DITA PARLO</p> <p>PIERRE FRESNAY ET ERICH VON STROHEIM</p> <p>dans <b>LA GRANDE ILLUSION</b></p> <p>UN FILM DE JEAN RENOIR</p> <p>AVEC CARETTE MODOT PECLET ET DALIO</p> <p>GRAND PRIX INTERNATIONAL DE VENISE</p>

a) Affiche d'André Jourcin

b) Affiche de Bernard Lancy

c) Affiche allemande

d) Affiche d'André Jourcin

e) Affiche d'André Jourcin

f) Affiche de Marigran 1938

1 – Quels sont les points communs entre ces différentes affiches ?

.....

.....

2 – D'après vous, quel est le thème du film ? (justifiez votre réponse par des éléments des affiches).

.....

.....

.....

**3** – Quelles hypothèses de lecture pouvez-vous conclure de ces affiches ?

.....

.....

.....

**4** – Quelle affiche préférez-vous ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

**5** – Quel est le but d'une affiche de cinéma ?

.....

.....

.....

**6** – Réponds aux questions suivantes à partir de l'affiche réalisée par Bernard Lancy en 1948

	<p>1 - Relevez les noms des 3 principaux acteurs du film.</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>2 - Quel est le nom du réalisateur ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>3 - Qui a réalisé la bande originale ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
--	--

**7** – Analyse le personnage de l'affiche:

Vêtements	Un soldat allemand que l'on identifie à son casque à pointe (remplacé par le casque d'acier en 1916). Personnage Menaçant, manteau long sombre
Regard	regard vide, on ne peut pas voir ses yeux : déshumanisation
Apparence	silhouette massive, géométrique : fantôme







## 2 – Le synopsis

1 – Lisez le synopsis du film qui vous est proposé sur la fiche CNC. Soulignez les éléments qui déterminent le **cadre spatio-temporel** puis d'une autre couleur les précisions données **sur les personnages et l'action**.

**En 1916**, deux officiers français, le lieutenant Maréchal et le capitaine de Boëldieu sont capturés par les Allemands. D'origine sociale différente, Ils sont internés avec d'autres prisonniers français parmi lesquels Rosenthal, fils d'un banquier juif. Tous trois s'associent pour préparer leur évasion mais ils sont transférés, au dernier moment, **dans une forteresse** dirigée par le commandant et aristocrate von Rauffenstein qui traite de Boëldieu avec grand respect.

De nouveau, Maréchal et Rosenthal envisagent de s'évader et organisent un plan, dans lequel de Boëldieu jouera un rôle central et dangereux.

2 – D'après vous quels photogrammes parmi ceux proposés ne sont pas issus de La Grande Illusion et pourquoi ?



A



B



C



D



E



F

*Photogrammes ne faisant pas partie du film La grande Illusion :*

*A : photo de la forteresse en couleurs*

*D Robert Redford dans le film en couleurs Un Pont trop loin 1977*

*E Photographie de Jean Renoir sur le tournage de La Fille de l'eau en 1935*



**3 –** Voici deux textes extraits de *Télérama*: lequel est un synopsis, lequel est une analyse critique ? Justifiez votre réponse.

**Texte n°1.** En parlant de son scénariste Charles Spaak, Renoir déclare : « Aux liens de notre amitié s'ajouta celle de notre foi commune dans l'égalité et la fraternité des hommes ». Tourné alors que l'ombre d'un nouveau conflit mondial vient à nouveau assombrir l'Europe, *La Grande illusion* est une œuvre d'une humanité confondante dont le constat est souvent amer. Optimiste, Renoir, qui au sein de ce camp et au travers des relations qui se nouent entre Boieldieu et von Rauffenstein, abolit les frontières dressées entre les hommes. Pessimiste lorsqu'il nous montre que ces barrières sont en fait sociales, qu'il y a un fossé entre Boieldieu et Maréchal (Jean Gabin) que même la fraternité ne peut complètement effacer. Dans ce film, Renoir est plein d'espoir en l'homme, il a foi en chaque individu. C'est la société, elle, qui porte tous les maux, qui pousse les hommes à s'affronter et à se haïr. Peut-être au final Maréchal et Boieldieu sont-ils séparés non pas autant par leur appartenance à deux classes distinctes, mais par deux conceptions différentes de la guerre, ou plutôt deux manières de surmonter son absurdité.

**Texte n°2 :** 1916, durant la Première Guerre mondiale. Alors qu'il effectuait une mission de reconnaissance, l'avion du lieutenant Maréchal transportant le capitaine Boieldieu de l'état-major a été abattu. Les deux hommes sont faits prisonniers par le capitaine Von Rauffenstein, qui les traite avec grand respect. Maréchal et Boieldieu sont internés dans un camp de prisonniers en Allemagne où ils rejoignent d'autres compatriotes. Rapidement des relations de camaraderie se nouent, notamment avec le juif Rosenthal, alors qu'une tentative d'évasion est organisée. Mais les trois prisonniers vont hélas se trouver transférés dans la forteresse Wintersborn que dirige dorénavant Von Rauffenstein suite à des blessures de guerre. C'est alors que Boieldieu et Von Rauffenstein, deux aristocrates, se lient d'amitié. Se rapprochant également de leur côté, Maréchal et Rosenthal envisagent de s'évader. Un plan se met en place, dans lequel Boieldieu jouera un rôle central et dangereux.

*Le premier texte est une analyse critique : pas de cadre spatio-temporel précis, référence à une citation de Renoir et commentaires sur les personnages.*

*Le second est un synopsis qui présente un résumé inachevé.*

*SYNOPSIS : (du grec, sunopsis, « vue d'ensemble », fém. parfois employé au masculin) est un terme technique du cinéma et de l'audio-visuel. C'est un résumé du scénario, qui décrit les grandes lignes de l'histoire et qui permet de se faire une idée globale du thème et de l'évolution des personnages. Il sert souvent à présenter un projet de scénario que l'on soumet au producteur et au réalisateur potentiels, aux acteurs pressentis etc.*

*(Source : Wikipédia)*



### 3 – La biographie et la filmographie de Jean Renoir

Jean Renoir est né à Montmartre (Paris) le 15 septembre 1894. Il est le second fils du peintre impressionniste Pierre-Auguste Renoir. Il apparaît sur de nombreuses toiles de son père, en particulier dans les bras de sa mère Gilberte ou aux côtés de son frère Claude (Coco)

#### Les débuts

Après des études médiocres, Jean Renoir s'engage dans le corps des dragons en 1912. Soldat en 1914, il sert dans l'aviation à partir de 1916. Il rapporte de la guerre une blessure à la jambe qui le fit boiter toute sa vie. En 1920, il épouse l'un des modèles de son père, Andrée Heuchling, et s'installa comme céramiste. La sortie, en 1921, du film d'Erich von Stroheim *Folies de femmes* décide de la suite de sa carrière. Soutenu par sa famille, il réalise son premier long-métrage, *la Fille de l'eau* (1924).



Jean Renoir à 5 ans  
Tableau de Pierre-Auguste Renoir, Musée de Limoges

L'accueil mitigé réservé au film ne décourage cependant pas le cinéaste, qui se lance peu après dans une production coûteuse, *Nana* (d'après Émile Zola, 1926).

En 1931 il réalise *On purge Bébé*, d'après Feydeau, le tournage est bouclé en six jours seulement (un exploit dans l'histoire du cinéma) et le film rencontre un vrai succès populaire.

#### La période réaliste

*La Chienne* (1931) marque un tournant dans œuvre de Jean Renoir. *La Chienne* offrait à Michel Simon l'un de ses plus beaux rôles, celui d'un petit-bourgeois jaloux, assassin et veule. Après *la Nuit du carrefour* (d'après Georges Simenon, 1932), dans lequel Pierre Renoir interprétait le commissaire Maigret, le réalisateur tourne une série impressionnante de chefs-d'œuvre: *Boudu sauvé des eaux* (avec, de nouveau, Michel Simon, 1932), *le Crime de M. Lange* (1935), *Une partie de campagne* (1936, sorti en 1946) dont son neveu, Claude Renoir, signe la photographie, et les *Bas-fonds* (avec Louis Jouvet, 1936)

#### L'engagement politique

Il fait peu à peu appel à des collaborateurs (Jacques Prévert, Roger Blin) qui donnent à sa production une dimension ouvertement politique, marquée par les idées du Front Populaire: *La vie est à nous*, (1936); *le Crime de Monsieur Lange*, *la Marseillaise*, (1936). Avant la Seconde Guerre mondiale, Jean Renoir essaye, avec *la Grande Illusion* (1937), de promouvoir un message de paix entre les nations européennes, en faisant tourner, en guise d'hommage, son père spirituel Erich von Stroheim aux côtés de Jean Gabin. *Dans la Bête humaine* (1937), il s'efforce de mettre en scène les enjeux sociaux de l'époque. Dans son chef-d'œuvre, *la Règle du jeu* (1939), il prévoyait l'effondrement des valeurs humanistes et

brossait un tableau sans complaisance des mœurs de la société bourgeoise française

### La période américaine

Devançant l'arrivée des troupes allemandes, il s'exile aux États-Unis en 1940 Jean Renoir prend la nationalité américaine. Il s'adapte difficilement au système hollywoodien, il réalise néanmoins plusieurs films de commande, notamment des films de propagande (*Vivre libre!* / *This Land is mine*, avec Charles Laughton en 1943 et des adaptations littéraires (*le Journal d'une femme de chambre*/ *The Diary of a Chambermaid*, d'après Octave Mirbeau, 1946).

### Les derniers films

De retour en Europe au début des années 1950, Jean Renoir tourne encore *le Carrosse d'or* (d'après Prosper Mérimée, 1952), *French Cancan* (avec Jean Gabin et Françoise Arnoul, 1955). Rencontrant des difficultés de plus en plus importantes à produire ses films, il se tourne alors vers la télévision. En 1970, il prend sa retraite à Beverly Hills, où il meurt le 12 février 1979.

## 1 - VRAI / FAUX

	Vrai	Faux
Jean Renoir est un peintre célèbre		✓
Il a participé à la Première guerre dans l'aviation	✓	
Le film d'Erich von Stroheim <i>Folies de femmes</i> va déclencher sa passion pour le cinéma et la réalisation	✓	
Son premier film s'intitule <i>Nana</i>		✓
Son premier succès populaire est <i>On purge bébé</i> en 1931	✓	
Il a fait tourner Georges Simenon et Jean Gabin.		✓
Il se réfugie aux États-Unis avant l'arrivée de l'armée allemande	✓	
Il n'a jamais fait de films pour la télévision.		✓
Il meurt à l'âge de 75 ans		✓

2 – Remplace le titre et l'année de sortie sous ces affiches :

		
1952	1937	1926
		
1936	1939	1931

3 – Quels sont les auteurs dont il a adapté des œuvres ?  
Entoure leur portrait.

 <p>Emile Zola</p>	 <p>Feydeau</p>	 <p>Prosper Mérimée</p>
 <p>Rimbaud</p>	 <p>Octave Mirbeau</p>	 <p>Victor Hugo</p>



#### **4 – Présentation par Jean Renoir pour le public américain (1938)**

« Je suis très heureux que *La Grande illusion* soit représentée devant vous, et, au même moment, c'est avec un rire amer que j'entends à la radio Hitler vociférer, exiger le partage de la Tchécoslovaquie. Nous sommes au bord d'une autre «grande illusion». [...] Parce que je suis pacifiste, j'ai réalisé *La Grande illusion*. Pour moi, un vrai pacifiste, c'est un Français, un Américain, un Allemand authentiques. Un jour viendra où les hommes de bonne volonté trouveront un terrain d'entente. Les cyniques diront qu'à l'heure actuelle mes paroles révèlent une confiance puérile, mais pourquoi pas ? Aussi gênant soit-il, Hitler modifie en rien mon opinion sur les Allemands.

[...] Dans *La Grande Illusion*, je me suis efforcé de montrer qu'en France on ne hait pas les Allemands. Le film a eu un gros succès. Non, il n'est pas meilleur qu'un autre, mais traduit simplement ce que le Français moyen, mon frère, pense de la guerre en général.

On s'est longtemps représenté le pacifiste sous les traits d'un homme aux cheveux longs, aux pantalons fripés, qui, juché sur une caisse à savon, prophétisait sans relâche les calamités à venir et entrait en transes à la vue d'un uniforme. Les personnages de *La Grande illusion* n'appartiennent pas à cette catégorie. Ils sont la réplique exacte de ce que nous étions, nous, la «classe 14».

Car j'étais officier pendant la guerre, et j'ai gardé un vif souvenir de mes camarades. Aucune haine ne nous animait contre nos adversaires.

C'étaient de bons Allemands comme nous étions de bons Français...

Je suis persuadé que je travaille à un idéal de progrès humain en présentant sur l'écran la vérité non déguisée. Par la peinture d'hommes qui accomplissent leur devoir, selon les lois de la société, dans le cadre des institutions établies, je crois avoir apporté mon humble contribution à la paix du monde. »

**1** - Quelle est l' « autre «grande illusion» » à laquelle fait référence le réalisateur ligne 4 ? Pourquoi l'expression « grande illusion » est-elle entre guillemets ?

*Renoir fait ici référence à l'imminence d'une nouvelle guerre mondiale. L'expression est entre guillemets, car c'est autre illusion n'a pas du tout le même sens, la même signification que celle qu'il présente dans son film.*

**2** - Pour Renoir qu'est-ce qu'un « vrai pacifiste » ?

*C'est un homme de bonne volonté qui cherche des terrains d'entente avec ses adversaires.*

**3** - Pourquoi peut-on qualifier Renoir de réalisateur réaliste ?

*On peut dire qu'il est réaliste car il cherche à présenter « sur l'écran la vérité non déguisée »*

**4** - D'après lui, quel est le « rôle » de son œuvre cinématographique ?

*Le rôle de son film est d'apporter une « humble contribution à la paix du monde »*

## 5 - La structure du film

1 - Combien de parties composent ce film ?

*Le film est composé de trois grande parties, elles-mêmes composées de plusieurs sous parties.*


Justifie ta réponse et propose un résumé pour chaque partie.

*La 1<sup>re</sup> raconte la capture de Boëldieu et Maréchal, puis leur vie et leur tentative d'évasion du camp de Hallbach.*

*La 2<sup>ème</sup> partie raconte la vie de Boëldieu et Maréchal au camp de Wintersborn, jusqu'à l'évasion de Maréchal et Rosenthal.*


*La 3<sup>ème</sup> partie raconte la traversée de l'Allemagne par Rosenthal et Maréchal, ainsi que leur vie chez Elsa.*

2 - Voici une proposition de photogrammes. A quelle partie du film peux-tu les relier ?

<p>A : 1<sup>re</sup> partie</p> 	<p>B : 3<sup>ème</sup> partie</p> 	<p>C : 1<sup>re</sup> partie</p> 
<p>D : 1<sup>re</sup> partie</p> 	<p>E : 2<sup>ème</sup> partie</p> 	<p>F : 3<sup>ème</sup> partie</p> 

### Extrait du scénario

Plan moyen : Maréchal est en train de s'occuper de la vache ; il remplit de foin la mangeoire. La grosse vache, qui s'est déjà habituée à lui, vient manger dans sa main.

	<p>MARECHAL.  <u>T'as pas peur et ca t'est égal que ce soit un Français qui te donne à manger.</u> (Lui tapant sur les flancs.)  <u>Tu es née dans le Wurtemberg et moi, dans le vingtième à Paris. Ben, ca ne nous empêche pas d'être copains, tu vois !</u>  <u>Tu es une pauvre vache et moi, un pauvre soldat. Et tous les deux, on fait pour le mieux, pas vrai ? Allez !</u></p> <p>Source : « La Grande Illusion ». Découpage après montage définitif et dialogue in extenso.  Paris : L'Avant-Scène du Cinéma 1964.</p>
---	---

**3** - Souligne en rouge les répliques de Jean Gabin (les paroles qu'il devra prononcer). A quoi servent les indications grisées ?

*Les indications grisées servent à donner des indications de mise en scène.*

**4** - Qu'est-ce qu'un scénario ? A quoi sert-il ?

*Un scénario est un texte racontant tous les épisodes du film. Il sert à raconter l'histoire, à savoir où et quand elle se passe, mais aussi ce que dit chaque personnage.*

**5** - Que dit le maréchal à propos des Français et des Allemands ? Pourquoi s'adresse-t-il à une vache ?

*Il dit que les Français et les Allemands peuvent très bien être amis. Le fait qu'il s'adresse à une vache fait sans doute référence à l'expression anarchiste « mort aux vaches » dans laquelle « vaches » fait référence aux représentants de l'Etat et de l'ordre, ici les Etats-majors qui conduisent les troupes au combat.*



## 6 - Analyse de la première séquence

Bien plus qu'une simple séquence d'ouverture, cette « double séquence » présente en fait tous les thèmes qui sont abordés dans le film.

### La présentation des personnages

Le lieutenant Maréchal	Le capitaine de Boëldieu	Le commandant von Rauffenstein
		
		

**1** – Compare la valeur de plan au moment de l'introduction de chaque personnage ? Que constates-tu ?

*Les trois personnages sont introduits par des valeurs de plans similaires. Un plan rapproché poitrine.*

**2** – Quel mouvement de caméra permet ensuite d'introduire d'autres personnages ?

*Soit un panoramique, soit un travelling arrière. Ils permettent d'arriver à une valeur de plan plus large (plan de demi-ensemble), tout en évitant de créer une rupture.*

**3** – Quel est l'objectif de ce procédé en termes de mise en scène ?

*L'objectif est de souligner l'individualité – la solitude – de ces trois personnages clés du film, tout en soulignant qu'ils font aussi parti d'un groupe. C'est dans cet objectif que le réalisateur utilise un mouvement de caméra, plutôt que deux plans différents.*

*Cela permet aussi de souligner, qu'au-delà de leur différence, ils ont des points communs. C'est dans cet objectif qu'ils sont tous les trois présentés de la même manière.*

## L'enfermement



**4** – Dans le photogramme 1, en quoi la fenêtre suggère-t-elle l'enfermement des personnages ?

*C'est une fenêtre « aveugle », elle ne permet pas de voir ce qui se passe de l'autre côté. De plus ses montants suggèrent les barreaux que l'on trouve aux fenêtres des prisons.*

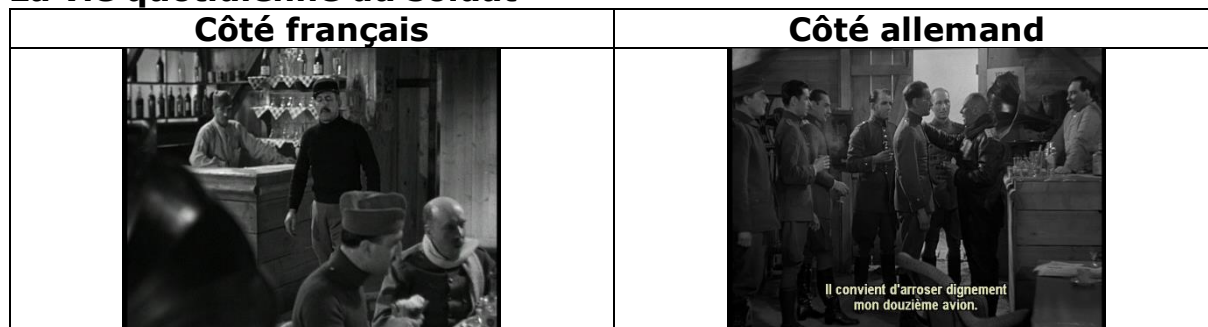
**5** – Dans le photogramme 2, qu'est-ce qui suggère la difficulté de quitter cet espace clos ?

*Maréchal est obligé de se mettre de profil pour passer la porte. De plus cette porte est éloignée de lui, elle ne permet pas de voir ce qu'il y a derrière et elle est quasiment invisible dans le décor.*

**6** – Dans le photogramme 3, en quoi cette porte ouverte souligne-t-elle, paradoxalement, l'enfermement des personnages ?

*C'est la 1<sup>re</sup> porte ouverte sur l'extérieur du film, mais elle laisse apparaître un extérieur nu (un terrain labouré) qui occupe les 2/3 de l'espace. Du coup, on a l'impression que cette porte s'ouvre sur une muraille.*

## La vie quotidienne du soldat



**7** – Dans les deux cas, où sont les personnages ? Que font-ils ?

*Ils sont dans un mess. Ils mangent, ils boivent.*

**8** – Quels sont les personnages ou les accessoires que l'on retrouve dans les deux cas ?

*Dans les deux cas on retrouve les accessoires du bar (verres, tables, bouteilles...), un phonographe qui diffuse une musique entraînante, une décoration « militaire » (photo de femme côté allemand, un dessin humoristique côté français).*

*Pour les personnages, on retrouve dans les deux cas des soldats et le serveur du bar.*

**9** – Compare l'emplacement du bar dans les deux espaces. Quelle idée a voulu faire passer le réalisateur ?

*Les deux bars ne sont pas placés au même endroit. Du côté français, il est proche de la porte du fond, alors que du côté allemand, il est proche de la porte d'entrée.*

*Dans les deux cas, les personnages passent devant pour entrer et quitter la pièce. Une impression de symétrie se dégage donc entre les deux scènes, à la fois grâce au décor et à la mise en scène. D'ailleurs, les photogrammes sont presque symétriques.*

**10** – Quelle est, selon toi, le sens de cette double séquence ?

*Le réalisateur a voulu montré que même si la France et l'Allemagne sont en guerre l'une contre l'autre, les soldats vivent de la même manière des deux côtés. (D'ailleurs on peut faire remarquer aux élèves que les deux scènes ont très probablement été tournées dans le même décor)*

### Ennemis/amis



**11** – Dans le photogramme 1, que vient-il d'arriver à Maréchal et Boëldieu ? Qui en est responsable ?

*Nous sommes en guerre, Maréchal et Boëldieu viennent d'être faits prisonniers par les Allemands. Leur avion s'est écrasé après avoir été la cible des tirs de von Rauffenstein.*

**12** – Dans le photogramme 1, comment les deux soldats français sont-ils accueillis par von Rauffenstein ?

*Ils sont très bien reçus. Von Rauffenstein les salue très courtoisement (surtout Boëldieu) et les invite à manger.*

**13** – En quoi cet accueil peut-il paraître étrange, étant donné le contexte ? Qu'est-ce qui peut l'expliquer ?

*Cet accueil semble un peu étrange car ces soldats se battent dans deux camps opposés (la France et l'Allemagne) et Von Rauffenstein vient d'abattre l'avion de Maréchal et Boëldieu. Pourtant, il peut s'expliquer par la fraternité et le respect entre soldats, mais aussi par le fait qu'ils soient tous trois des officiers (d'ailleurs von Rauffenstein dit bien qu'il les invite parce qu'ils sont officiers, ce qui sous-entend qu'ils n'auraient pas partagé son repas s'ils avaient été de simples soldats)*



**14** – Dans les photogrammes 2 et 3, qu'est-ce qui explique la fraternisation entre les personnages ? Que veut montrer le réalisateur ?

*Dans les deux cas, les personnages fraternisent car ils ont de nombreux points communs :*

- Von Rauffenstein et Boëldieu sont tous deux nobles et Von Rauffenstein connaît le cousin de Boëldieu. Tous deux parlent anglais (langue de la noblesse européenne au début du XX<sup>e</sup> siècle) et français.

- Maréchal a besoin d'aide pour couper sa viande et il engage la conversation avec son voisin qui, comme lui, est mécanicien dans le civil. Ils sont donc tous les deux issus de la même classe sociale (comme Von Rauffenstein et Boëldieu). Par ailleurs, le soldat allemand a été mécanicien à Lyon, ce qui explique pourquoi il parle français.

Dans cette courte séquence Renoir veut montrer qu'au-delà de la guerre qui les oppose, les soldats des deux camps ont de nombreux points communs qui leur permettent de fraterniser. Il suggère l'idée que la guerre est une affaire géopolitique qui oppose les gouvernements des deux pays, mais que les peuples sont les « mêmes ».

De plus, on peut montrer aux élèves qu'entre les photogrammes 2 et 3, le plan est le même, ce qui renforce cette idée d'unité.

### La guerre (hors champs)



**15** – Pourquoi peut-on dire que dans *La Grande illusion*, la guerre est hors champ ?

*Il n'y a aucune image de bataille, contrairement à la plupart des films de guerre. La guerre est très présente, mais elle n'est jamais montrée.*

**16** – Selon vous, pourquoi le réalisateur a-t-il fait ce choix du hors champ ? Son objectif n'est pas de montrer la guerre, l'affrontement entre deux peuples. Il cherche avant tout à montrer ce qui rapproche les « ennemis ». Il choisit donc de ne pas montrer les batailles.

**17** – Sur chacun des photogrammes ci-dessus, qu'est-ce qui rappelle l'omniprésence de la guerre ?

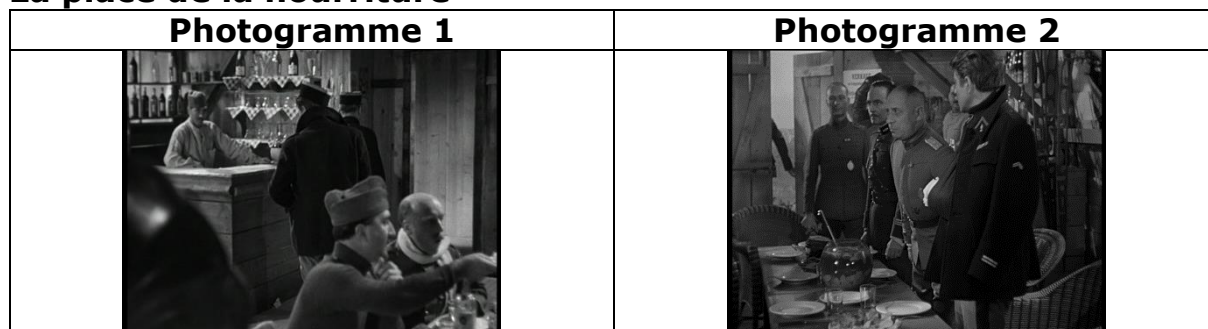
- Sur le photogramme 1, les deux personnages sont en uniforme de soldat.

- Sur le photogramme 2, le dessin placé sous le bar rappelle que nous sommes dans le mess d'une escadrille. Mais, la guerre est présentée de manière humoristique.

- Sur le photogramme 3, Von Rauffenstein annonce qu'il vient d'abattre un avion français.

- Sur le photogramme 4, un soldat allemand porte une couronne mortuaire pour l'enterrement d'un officier.

## La place de la nourriture



**18** – Quelle place occupe la nourriture dans cette « double » séquence introductive ?

*Elle est présente des deux côtés. Du côté français, comme du côté allemand on voit des hommes qui mangent, à table, et ont l'air d'y trouver un certain plaisir.*

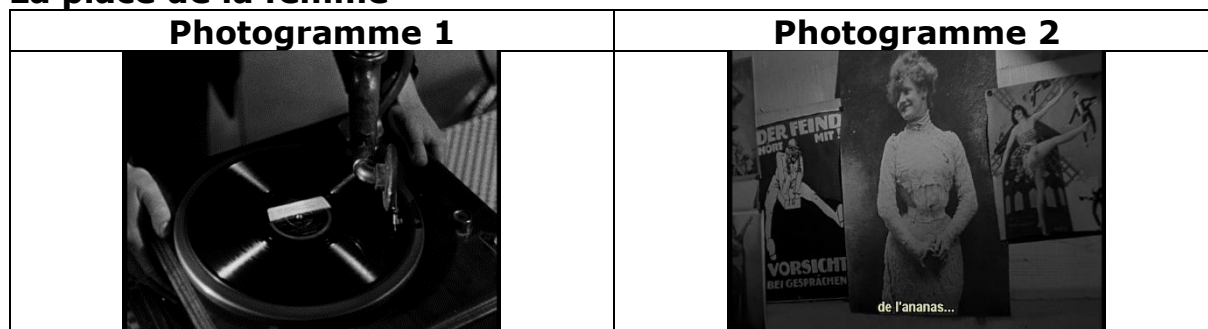
**19** – Quel(s) message(s) veut ainsi faire passer le réalisateur ?

*La nourriture est très présente dans le film. Elle peut suggérer deux choses :*

- *d'abord l'idée de partage, de réunion autour du repas et donc l'idée que la nourriture est un des éléments qui rapproche les hommes, malgré la guerre.*

- *Ensuite, elle est très présente dans le film pour mieux souligner le moment où elle va manquer (au moment de l'évasion).*

## La place de la femme



**20** – Quelle place occupe la femme dans cette « double » séquence introductive ?

*Comme la guerre, elle est hors-champ. Elle est présente du côté français par la chanson et par le fait que Maréchal veut aller retrouver Joséphine (manifestement une prostituée). Du côté allemand, elle s'affiche sur les murs à travers des photos.*

**21** – Que veut suggérer le réalisateur ?

*Il veut souligner l'idée que la guerre est un monde d'hommes dont la femme est totalement absente. D'ailleurs, la mission confiée à Maréchal l'empêche d'aller retrouver Joséphine.*

*Par ailleurs, les femmes restent hors-champ pendant les 2/3 du film et sont présentée de manière très déformées (photos de star, chanson grivoises, homme travesti...). Ce n'est finalement qu'à la fin du film qu'apparaît Elsa qui est l'exact opposé des femmes présentées jusque-là (femme aimante, maternelle...)*

## 7 - Les prisonniers de guerre (1914-1918)

La grande majorité du film se passe dans les camps de prisonniers. On estime qu'environ 7,6 millions de soldats sont faits prisonniers pendant la Grande guerre. Leurs conditions de vie sont parfois difficiles (surtout sur le front de l'est), mais elles sont globalement plus faciles à supporter que pendant la Deuxième Guerre mondiale, car les pays belligérants respectent, en majorité, la convention de La Haye de 1907. Cette dernière assure aux prisonniers de chaque camp certains droits.

*La Grande illusion* donne une vision assez réaliste de la vie dans les *Oflags* allemands.

**1** - A l'aide du paragraphe sur la fiche élève « les camps de prisonniers », rédige une légende pour chacun des photogrammes suivants.

		
<i>Les prisonniers sont bien traités</i>	<i>Ils sont internés dans des camps</i>	<i>La nourriture n'est pas toujours suffisante</i>
		
<i>Le courrier est contrôlé</i>	<i>Les prisonniers peuvent être obligés de travailler</i>	<i>La chorale</i>
		
<i>Le théâtre</i>	<i>La condition de prisonnier est lourde à supporter</i>	<i>Les jeux de société</i>
		
<i>Ils sont enfermés par nationalité</i>	<i>La lecture</i>	<i>Les évasions sont rares</i>



## 8 – Galerie de personnages, galerie de clichés...

Chaque personnage du film peut sembler, à 1<sup>re</sup> vue, un véritable cliché de la catégorie sociale qu'il représente. Pourtant, en analysant plus finement le scénario on réalise qu'ils sont beaucoup plus finement définis.

**1** - Relie chaque personnage aux deux définitions qui lui correspondent le mieux.

Le cliché	La photo	Le véritable personnage
Un aristocrate un peu hautain	Maréchal	Ils affirment leur soutien aux Français en chantant <i>La Marseillaise</i> au théâtre.
Un juif riche, issu d'une famille fortunée.	Boëldieu	Un soldat qui traite avec respect les prisonniers ennemis, surtout s'ils sont nobles.
Soldat à fort caractère, intéressé par les femmes	Rauffenstein	Un homme qui s'intéresse aux autres et qui accorde beaucoup d'importance à la solidarité
Un aristocrate prêt au sacrifice pour défendre son pays	Rosenthal	Il est prêt à se sacrifier pour creuser un tunnel et ainsi retrouver la liberté et son public.
Des soldats qui passent leur temps à rappeler les interdits à leurs prisonniers	Les gardiens allemands	Un prisonnier qui se sacrifie pour permettre à ses camarades de s'échapper
Ils vont à la guerre avec des raquettes de tennis et chantent comme des femmes.	Cartier	Un prisonnier qui partage tout ce qu'il a avec ses camarades.
Amateurs de caviar et de vodka, ils brûlent les livres que leur envoie l'impératrice.	Les soldats russes	Au début du film, l'un d'entre eux compare sa langue au latin.
Un acteur cabotin qui passe son temps à faire des jeux de mots	Les soldats anglais	Des soldats qui font preuve de respect et de compréhension envers leurs prisonniers.

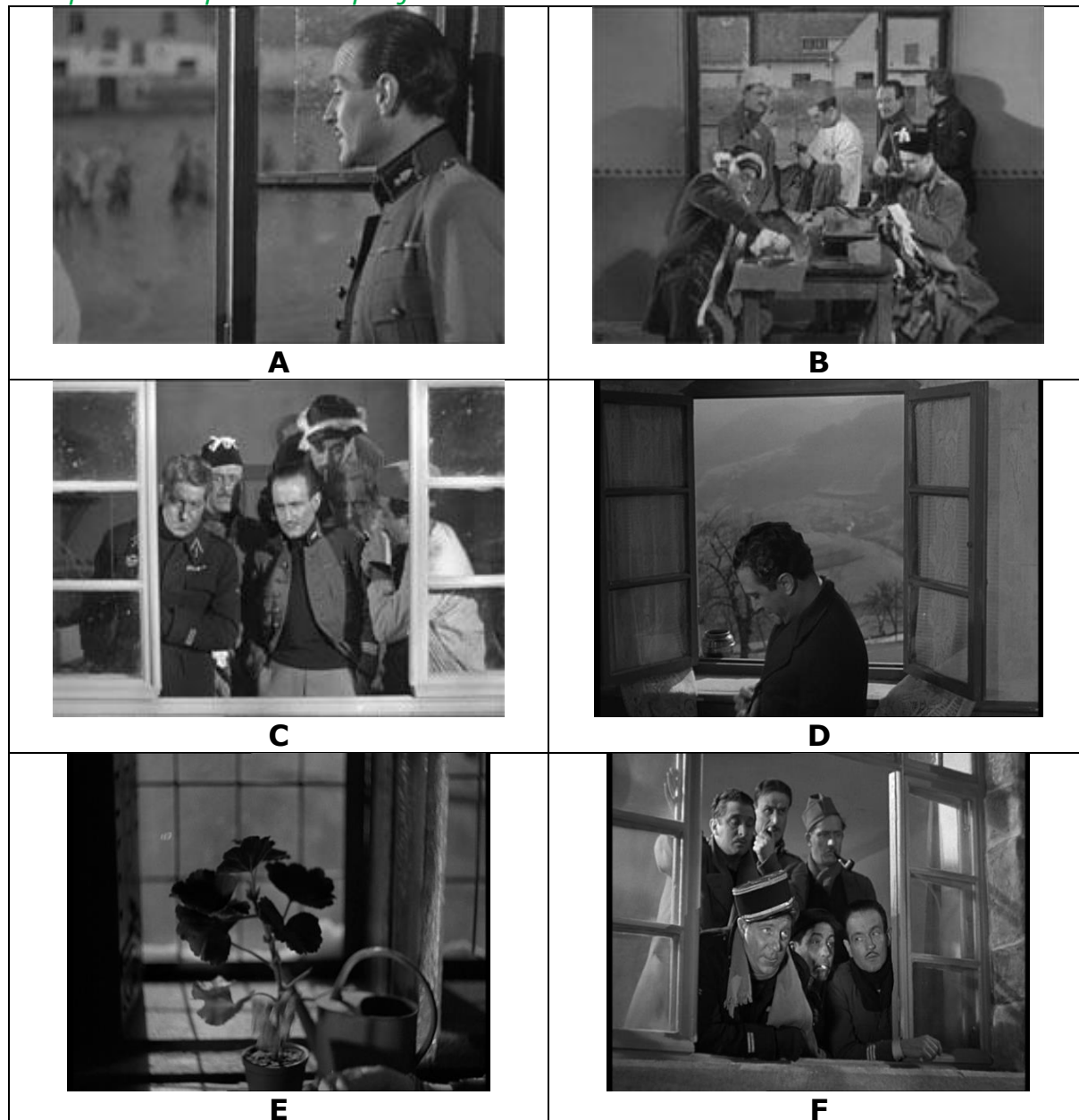


## 9 – Mise en scène : le cadrage

### Les fenêtres

1 - Quel élément apparaît dans chacun de ces photogrammes ?

*La fenêtre. Les personnages sont fréquemment placés devant des fenêtres lorsqu'ils évoquent leur projet d'évasion et le retour à une vie libre.*



2 – Pour chaque photogramme précisez où se trouve la caméra.

A : *Dans la pièce, avec le prisonnier, elle est ouverte sur l'extérieur. Dans ce plan, le regard du personnage est tourné vers l'extérieur. Le spectateur est invité lui aussi à ce regard et cette aspiration.*

B : *Dans la pièce avec les prisonniers, elle est ouverte*

C : *A l'extérieur elle est ouverte*

D : *A l'intérieur de la maison, elle est ouverte*

E : *A l'intérieur de la pièce*

F : *A l'extérieur elle est ouverte*

**3** – Quelle est la profondeur de champ ?

*La profondeur de champ, fréquente chez Renoir, est ici omniprésente. Dans les photogrammes A et B elle donne à voir la guerre à l'extérieur. La guerre est une donnée essentielle de l'histoire : c'est elle qui permet la mise en situation des personnages.*

*Cependant, jamais elle n'est montrée directement, car, si elle participe de la mise en place d'un contexte propice au déroulement de l'intrigue, elle n'est pas le propos principal du film.*

*Dans le D c'est un paysage calme, apaisé, symbole de la paix retrouvée.*

**4** – Dans le photogramme E, dans quel état est la fleur ? Comment est la fenêtre ? Quelle interprétation peux-tu faire ?

*La fleur se fane, elle est arrachée par Van Rauffenstein. Il coupe la fleur du géranium dont il s'occupe avec la plus grande attention. Prise de conscience du personnage, transmise au spectateur par ce symbole-même, de la fin d'une époque. La fenêtre est close.*

**5** – Avec un crayon passe sur les lignes qui composent le plan. Que remarques-tu ?

*Elles composent un quadrillage serré, comme les barreaux d'une prison.*

**6** – D'après toi que peut symboliser la fenêtre pour les prisonniers ?

*Les fenêtres ouvrent sur le rêve d'évasion, ou enferment les uns et les autres dans la triste réalité de la guerre. Elles sont un indice permanent de l'aspiration à la liberté des personnages. Le cadre dans le cadre qu'est la fenêtre, introduit l'idée de spectacle, d'un monde réinventé à mettre en parallèle avec la séquence sur le théâtre, monde d'illusion et de « fausse liberté ».*

**7** – Quels points communs peux-tu établir entre les plans avec les fenêtres et celui ci-dessous du théâtre ?



*On a l'impression d'une ouverture sur l'extérieur (ici par l'intermédiaire de la scène de théâtre), mais les lignes qui structurent le plan nous rappellent sans cesse le quadrillage des barreaux de la cellule des prisonniers.*

## Les portes



**1** - Quel est le cadrage de chaque photogramme ?

*Les surcadrages fréquents renforcent le sentiment d'enfermement*

**2** - Que symbolise la porte ouverte ? La porte fermée ?


*La porte ouverte symbolise la libération, la volonté d'évasion, réelle ou imaginaire. Elle symbolise aussi l'ouverture sur l'autre, sur le garde allemand..*

*La porte fermée symbolise l'enfermement.*

## 10 – La fin de la noblesse : analyse de séquence


Dans cette « double » séquence placée après une heure de film, deux visions de la solidarité de caste et de classe s'opposent. D'un côté von Rauffenstein et Boëldieu, deux aristocrates, débattent des conséquences de la guerre pour leur caste ; de l'autre, Maréchal et Rosenthal, deux roturiers, mettent en avant leur amitié et leur solidarité.



### 1<sup>ère</sup> partie : Les valeurs de la noblesse

Photogrammes	Questions
	<p><b>1</b> – Selon toi, pourquoi von Rauffenstein trouve-t-il qu'être blessé au combat constitue « une très belle carrière » ?</p> <p><i>Il est noble et au début du XIX<sup>e</sup> siècle les valeurs traditionnelles imprègnent encore fortement une partie de l'aristocratie. Or, parmi ces valeurs, on trouve l'importance de défendre son pays. Il trouve donc qu'il est naturel et glorieux de combattre et d'être blessé quand on est noble. De plus le fait que le cousin de Boëldieu ait été blessé montre sa bravoure, son héroïsme au combat ; qui sont aussi des valeurs conformes à l'idée que von Rauffenstein se fait de la noblesse.</i></p> <p><b>2</b> – Après avoir fait une recherche dans une encyclopédie, au C.D.I. ou sur Internet, explique pourquoi von Rauffenstein et Boëldieu se mettent soudainement à parler en anglais ?</p> <p><i>Au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'anglais est, par excellence la langue de la noblesse européenne. Celle que les nobles du continent utilisent pour se comprendre les uns, les autres.</i></p> <p><b>3</b> – Quelles remarques peux-tu faire concernant le décor ?</p> <p><i>Au début, un plan de demi-ensemble contribue à mettre en valeur un décor de chapelle gothique qui souligne les valeurs et l'ancienneté de la noblesse. Ensuite, le décor se fait plus resserré, autour d'une fenêtre fermée. Il commence à suggérer la suite de la conversation.</i></p>




## 2<sup>e</sup> partie : Deux visions différentes de la noblesse


Photogrammes	Questions
	<p><b>1</b> – Quel changement de mise en scène constates-tu par rapport à la 1<sup>re</sup> partie de la séquence ?  <i>Boëldieu et von Rauffenstein sont systématiquement filmés par deux plans séparés (Champ – contre champ) alors que dans la 1<sup>re</sup> partie de la séquence ils étaient tous les deux sur le même plan.</i></p> <p><b>2</b> – Comment peut-on justifier ce changement de mise en scène ?  <i>Le réalisateur veut ainsi souligner le fait que la vision de la noblesse des deux personnages est profondément opposée.</i></p> <p><b>3</b> – Pourquoi le fait d'être gardien de camp de prisonniers répugne von Rauffenstein ?  <i>Pour lui, un noble se doit de défendre sa patrie en combattant, et surtout pas en étant réduit au rôle de « fonctionnaire, de policier ».</i></p> <p><b>4</b> – Pourquoi exerce-t-il tout de même cette fonction ?  <i>Suite à sa blessure, c'est le seul moyen qu'il a trouvé pour continuer à défendre sa patrie.</i></p> <p><b>5</b> – Selon toi, pourquoi Rauffenstein détaille-t-il à ce point ses blessures ?  <i>Il cherche sans doute ainsi à mettre en valeur son héroïsme, sa bravoure au combat.</i></p> <p><b>6</b> – Pourquoi von Rauffenstein a-t-il fait une exception pour Boëldieu et pas pour Maréchal ou Rosenthal, lors de la fouille ?  <i>Dans un 1<sup>er</sup> temps, il dit qu'il a traité Boëldieu différemment parce qu'il est officier. Finalement, on comprend que c'est avant tout parce qu'ils sont tous les deux nobles qu'il a fait une exception.</i></p> <p><b>7</b> – Pour von Rauffenstein, quel événement a permis à des gens comme Maréchal ou Rosenthal de devenir officier ? Explique son point de vue.  <i>C'est la Révolution française qui a donné l'accès aux grades supérieurs à tous les soldats. En effet, sous l'ancien régime, les grades d'officier étaient réservés aux seuls nobles, indépendamment de leur mérite. Mais, la nuit du 4 août 1789 et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, ont aboli ce privilège. Du coup, en France, depuis cette époque, tous les « bons soldats », comme le souligne Boëldieu, peuvent devenir officier. En Allemagne ce n'est pas encore le cas à l'époque.</i></p>

	<p><b>8</b> – Durant toute cette deuxième partie, que peut-on constater au niveau de l'éclairage des deux personnages (Voir photogrammes ci-contre) ?  <i>Boëldieu est beaucoup plus éclairé que Rauffenstein qui est dans l'ombre.</i></p>
	<p><b>9</b> – Selon-toi, que cherche à signifier cet éclairage ?  <i>On cherche ainsi à montrer que von Rauffenstein appartient à une noblesse conservatrice, attachée à ses valeurs traditionnelles et qui va bientôt disparaître. A l'inverse, Boëldieu est « éclairé » (aux deux sens du terme) car il a compris que la noblesse allait disparaître et que cela n'a pas vraiment d'importance.</i></p>

### 3<sup>e</sup> partie : la fin de la noblesse

Photogramme	Questions
	<p><b>1</b> – Pour von Rauffenstein, que va marquer la fin de la guerre ?  <i>Pour lui la fin de la guerre va marquer la disparition de la noblesse en tant que caste reconnue (analyse que partagent aujourd'hui de nombreux historiens).</i></p> <p><b>2</b> – Quel jugement portent chacun des deux personnages sur cette fin annoncée de la noblesse.  <i>Von Rauffenstein trouve cela triste. Cela semble être égal à Boëldieu.</i></p> <p><b>3</b> – Quel élément du décor est mis en valeur par la fin de la conversation et par le dernier plan (ci-contre) ?  <i>Le géranium entretenu soigneusement par von Rauffenstein.</i></p> <p><b>4</b> – Quelle est la signification de cet élément ?  <i>Le géranium est, traditionnellement, la plante utilisée pour fleurir les tombes. Il est donc utilisé ici pour souligner la fin de la noblesse.</i></p>

### 4<sup>e</sup> partie : Solidarité roturière

Photogramme	Questions
	<p><b>1</b> – Quel jugement Maréchal porte-t-il sur Boëldieu ?  <i>Il dit qu'il l'aime bien, mais qu'ils n'ont pas la même éducation, qu'il y a « comme un mur entre eux ».</i></p> <p><b>2</b> – Quel jugement Maréchal porte-t-il sur Rosenthal ?  <i>Il dit que ça lui est égal qu'il soit juif. Ce qu'il trouve important c'est la solidarité entre eux.</i></p> <p><b>3</b> – En quoi cette scène s'oppose-t-elle à la précédente au niveau des dialogues ?</p>

*Le dialogue entre Maréchal et Rosenthal souligne la solidarité qui existe entre eux malgré leurs différences sociales et religieuses. A l'inverse le dialogue entre Rauffenstein et Boëldieu souligne leurs différences alors qu'ils appartiennent tous les deux à la noblesse.*




**4** – En quoi cette scène s'oppose-t-elle à la précédente au niveau de la mise en scène ?

*Le dialogue entre Maréchal et Rosenthal est filmé en un seul plan dans lequel les deux personnages sont collés l'un à l'autre. La mise en scène souligne ainsi la solidarité. A l'inverse le dialogue entre Rauffenstein et Boëldieu est en grande partie en champ/ contre-champ, ce qui souligne ce qui les oppose.*

## 11 – La mise en scène de la dispute entre Maréchal et Rosenthal

1 – A quel moment du film se situe cette séquence ?

*Maréchal et Rosenthal se sont évadés de la forteresse de Wintersborn grâce au sacrifice de Boëldieu. Ils ne sont pas encore arrivés chez Elsa. Nous sommes donc entre les parties 2 et 3 du film.*

Photogrammes	Questions
	<p><b>2</b> – Quelles sont les difficultés rencontrées par les deux personnages à ce moment du film ? <i>Ils ont faim, froid, Rosenthal est blessé. Les relations sont de plus en plus tendues.</i></p> <p><b>3</b> – Comment nomme-t-on le mouvement de caméra utilisé ? <i>C'est un panoramique.</i></p>
	<p><b>4</b> – En quoi ce mouvement de caméra permet-il de mettre en valeur le fait que les personnages sont dans un environnement hostile ? <i>Il permet de suivre les personnages dans leur environnement. Il permet de montrer que cet environnement est entièrement hostile (pas âme qui vive, montagnes en arrière-plan, chemin boueux plein d'ornières dans lesquelles glisse Rosenthal ...)</i></p> <p><b>5</b> – En quoi ce panoramique permet-il de mettre en valeur les relations de force qui existent entre Maréchal et Rosenthal ? <i>Il montre qu'ils se parlent très peu ou alors en se fâchant l'un contre l'autre. De plus Maréchal est toujours en avant et un peu au-dessus de Rosenthal.</i></p> <p><b>6</b> – Quels sont les éléments du plan qui montre que le lien est encore fort entre les deux personnages ? <i>Au début du plan, Maréchal se retourne pour voir Rosenthal arrive à le suivre. Par ailleurs, ils sont toujours tous les deux sur le plan (même s'ils ne sont jamais côte à côte).</i></p>
	<p><b>7</b> – Que montre ce plan ? <i>Il montre la dispute et la séparation entre Maréchal et Rosenthal. La dispute va très loin. Maréchal traite Rosenthal de boulet, lui dit « J'ai jamais pu blairer les juifs... ».</i></p>





**8** – Quelle est la valeur de plan au début du plan ? Selon-toi pourquoi le réalisateur a-t-il choisi cette valeur ?

*C'est un plan de demi-ensemble. Il permet de montrer les deux personnages mais aussi le décor qui les entoure. Cela montre que l'environnement est toujours hostile tout en mettant en évidence la dispute entre Maréchal et Rosenthal.*



**9** – Quel mouvement de caméra permet ensuite de changer la valeur de plan ? A quelle valeur de plan arrive-t-on alors ?

*Un travelling avant permet d'arriver à un plan américain.*



**10** – Quel est l'objectif de ce mouvement de caméra ?

*Il permet de se rapprocher de l'action au moment où la dispute entre Maréchal et Rosenthal atteint son paroxysme. Nous nous retrouvons donc au cœur de l'action.*



**11** – A la fin du plan, que se passe-t-il pour la 1<sup>re</sup> fois depuis le début de la séquence ? Comment l'expliquer ?

*Pour la 1<sup>re</sup> fois, Rosenthal et Maréchal ne sont plus ensembles sur le même plan. Le réalisateur met ainsi en évidence leur dispute et leur séparation.*

**12** – Quel mouvement de caméra se produit à la fin du plan ? Quel est son objectif ?

*On a un travelling arrière qui accompagne Maréchal en train de sortir du plan. Il permet de retrouver un plan plus large. Le but est de montrer la solitude et l'isolement de Rosenthal. De plus, il s'est assis, ce qui donne une impression de contre plongée qui renforce l'impression d'écrasement du personnage.*

**13** – Comment appelle-t-on ce type de plan au cinéma ? Justifie ta réponse.

*C'est un plan séquence car il représente une unité narrative en un seul plan.*



**14** – Quelle est la valeur de ce plan ?

*C'est un plan rapproché poitrine.*

**15** – Quelle est son utilité ?

*Il montre que Rosenthal est très en colère. Qu'il est presque désorienté.*



**16** – Qu'est-ce qui fait le raccord avec le plan précédent ?

*La chanson Il était un petit navire que Rosenthal a commencé à chanter et que Maréchal reprend. D'ailleurs on en entend toujours Rosenthal, qui n'est pourtant plus dans le champ : C'est ce qu'on appelle un raccord son.*

**17** – Comment Maréchal est-il filmé au début du plan ?

*Il est filmé en plan moyen, ce qui permet de mettre en évidence sa solitude. On retrouve la même valeur de plan que pour Rosenthal à la fin de la dispute. Là encore le décor est hostile (Neige, montagne, longueur du chemin parcouru et sans doute du chemin à parcourir...)*

**18** – Comment évolue le personnage dans le plan ?

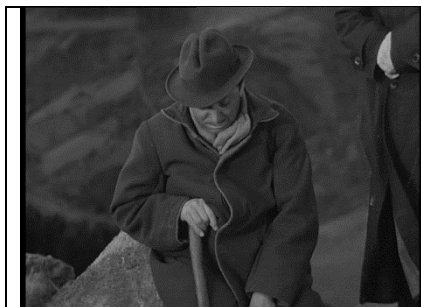
*Il marche vers la caméra qui effectue un léger travelling arrière. Du coup il se retrouve en plan rapproché poitrine.*

**19** - Que peut-on en conclure au niveau de la mise en scène ?

*Cela permet de mettre en évidence les doutes de Maréchal qui vient d'abandonner son camarade. D'ailleurs, il se retourne plusieurs fois, comme s'il regrettait ce qu'il vient de faire.*

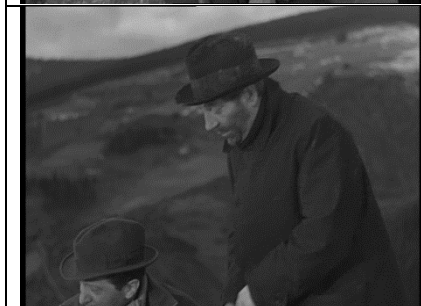
**20** – En quoi les paroles de la chanson viennent renforcer les doutes du personnage ?

*Il était un petit navire est la chanson que Boëldieu a joué pour faciliter leur évasion, elles font donc directement référence au sacrifice du capitaine. De plus, les paroles chantées par Maréchal, qui ne correspondent d'ailleurs pas tout à fait à la suite de ce que vient de chanter Rosenthal, disent « Les vivres vinrent à manquer ». Elles font référence à la situation de deux personnages. D'ailleurs, l'intonation de Maréchal change et révèle aussi ses doutes.*



**21** – Que constates-tu au niveau du raccord avec le plan précédent ?

*Maréchal est sorti du plan précédent par la gauche et entre dans celui-ci par la droite. On a donc un raccord dans le mouvement. C'est-à-dire qu'on a l'impression que le mouvement commencé dans le plan précédent se poursuit dans celui-ci.*



**22** – Comment la mise en scène permet-elle de montrer que la dispute est terminée ?

*Ils sont à nouveau réunis sur le même plan. Même lorsque le panoramique vertical recadre Maréchal debout, Rosenthal est toujours présent en bas à gauche du cadre. Puis, Rosenthal qui détourne le regard se retourne vers Maréchal. A la fin du plan ils sont même collés l'un à l'autre, ce qui n'était pas arrivé depuis le début de la séquence. Maréchal soutient Rosenthal et semble décidé à l'aider à avancer.*



## **12 – Histoire de la réception et de la diffusion de *La Grande illusion***

A la sortie du film, en 1937, le film est salué par la critique et par le public. On y voit une œuvre pacifiste célébrant l'amitié franco-allemande alors que la guerre menace de nouveau entre les deux pays.

La presse de gauche y voit une œuvre antimilitariste et pacifiste, qui glorifie l'amitié franco-allemande au moment où la guerre entre les deux pays menace. Le personnage de Rosenthal est même vu comme une réponse à la campagne antisémite contre Léon Blum, alors chef du gouvernement de Front populaire. Dans *La Commune*, Charles Aveline va jusqu'à saluer « *une œuvre exceptionnelle pour laquelle on éprouve plus que de l'admiration* ».

De l'autre côté de l'échiquier politique, la presse d'extrême droite salue « *le meilleur film de l'année* ». Pour Lucien Rabatet, dans *Je Suis Partout*, *La Grande Illusion*, est « *Un film fort patriotique à sa manière [qui] exalte la fraternité entre les hommes* ».

Mais, l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie (le film y est déclaré « *ennemi cinématographique n°1* » par Goebbels qui l'accuse de « *dissoudre l'élan allemand* ») interdisent la diffusion de cette œuvre pacifiste qui va à l'encontre de leur idéologie militariste. D'ailleurs, durant la guerre, le film sera aussi interdit par le régime de Vichy.

En 1946, le film ressort en France, mais l'histoire d'amour entre Maréchal et Elsa est supprimée, car le public ne saurait alors accepter la relation entre un soldat français et une allemande. Ainsi, Georges Altman écrit alors dans le journal *Franc-Tireur* : « *On n'a pas le droit moral, aujourd'hui, à deux ans de la Wehrmacht, des SS et des fours crématoires, d'invoquer l'art pour montrer l'amitié franco-allemande. Le sang est trop proche.* » Par ailleurs, l'interprétation du personnage de Rosenthal change. Certains, trouvent que Renoir en a fait un être à part (Il est riche, il est le seul à recevoir des colis...) et mettent l'accent sur les tournures clairement antisémites de certains dialogues. Pourtant, on sait que Renoir ne penchait pas du côté de l'extrême droite.

Il faut, en fait, attendre 1958, pour que le film sorte une première fois en version intégrale (reconstituée grâce en différentes copies récupérées en France, en Allemagne et aux Etats-Unis) et dans un contexte apaisé.

Enfin, en 1997, que la cinémathèque de Toulouse parvient à ressortir la version originale restaurée, grâce à une copie récupérée par la Russes, à Berlin, en 1945. Cette copie ayant d'ailleurs été saisie, à Paris, par les Allemands au moment de l'invasion de la France en 1940.

Enfin, l'histoire de *La Grande illusion* et de ses copies, est révélatrice des liens étroits et complexes qu'entretiennent le cinéma et l'histoire. En effet, la réception et l'interprétation du film varie assez radicalement selon les époques et le contexte politique.



Réponds aux questions suivantes à l'aide de tes connaissances et du texte ci-dessous.

**1** – En quelle année le film est-il sorti pour la 1<sup>re</sup> fois en France ? Qui est alors au pouvoir en France ?

*Il est sorti pour la 1<sup>re</sup> fois en France en 1937. C'est le gouvernement de Front populaire (alliance des partis de gauche) qui est alors au pouvoir en France.*

**2** – Quels éléments du film peuvent donner l'impression qui célèbre le pacifisme et l'amitié franco-allemande ?

*Bien que se passant pendant la Première Guerre mondiale et parlant de la guerre et de ses conséquences, il ne montre aucune image des combats. De plus, plusieurs séquences montrent des relations respectueuses, voire amicales entre les soldats français et allemands (le repas partagé par les Allemands avec Boëldieu et Maréchal juste après leur arrestation, la relation entre Boëldieu et von Rauffenstein, la discussion entre Maréchal et son geôlier lorsqu'il est au cachot...)*

**3** – Quels éléments du film peuvent faire penser qu'il s'agit d'une réponse contre l'antisémitisme très répandu en France à l'époque ?

*Le personnage de Rosenthal est apprécié par ses codétenus. Il n'hésite pas à partager avec eux les colis de nourriture qu'il reçoit (contrairement à l'image du juif « accapareur » alors très répandue...). Il participe activement aux projets d'évasion...*

**4** – Pourquoi l'Italie et l'Allemagne interdisent-elles le film ?

*L'Italie et l'Allemagne sont alors des dictatures fascistes dont l'idéologie repose, entre autres, sur le militarisme et l'expansionnisme, au détriment des pays voisins. Elles ne peuvent donc pas accepter qu'on présente un film faisant l'apologie du pacifisme et de l'amitié entre les peuples.*

**5** – Selon vous, quels éléments du film ont pu faire penser aux nazis qu'il allait « dissoudre l'élan allemand » ?

*Diverses séquences montrent l'amitié entre les Allemands et les Français. Or, en 1937, Hitler (au pouvoir depuis 4 ans) est en train de remilitariser son pays pour préparer la guerre. Son ambition est de se venger du traité de Versailles (1919) qu'il considère comme un diktat. Pour cela il valorise la force des jeunes ariens, il met en place un embrigadement militaire de la jeunesse (Jeunesses hitlériennes) pour en faire des soldats prêts à aller conquérir l'espace vital. Les nazis ne peuvent donc pas accepter ce film qui va à l'encontre de tout ce qu'ils ont mis en place depuis 1933.*

**6** – Qu'est-ce qui explique que le film ne soit pas bien accueilli en 1946 ?

*Le film n'est pas bien accueilli en 1946 pour les mêmes raisons qui ont fait son succès en 1937. Il célèbre l'amitié entre les peuples. En 1937, c'est bien accepté car on veut éviter une nouvelle guerre après 14-18. Mais, en 1946, le contexte a changé, la Seconde Guerre mondiale et l'occupation allemande sont passées par là. Les Français ne sont donc pas prêts à visionner un film célébrant l'amitié franco-allemande.*

**7** – Quels éléments du film ont pu alors laisser penser à certains qu'il avait certains aspects antisémite ?

*Rosenthal est montré comme un personnage à part. Il est le seul à recevoir des colis et du courrier. De plus, il est présenté comme issu d'une famille qui a fait fortune (Idée que l'on retrouve souvent dans les caricatures antisémites). Il dit aussi qu'il se bat davantage pour sauvegarder sa fortune que pour défendre sa patrie (on retrouve ici l'idée antisémite du juif forcément apatride...). Enfin, plusieurs réflexions de ses codétenus sont clairement antisémites (notamment quand Maréchal lui dit « J'ai jamais pu blairer les juifs ! »)*

**8** – Montre que l'histoire d'un film ne s'arrête pas à sa sortie officielle.

*Après sa 1<sup>re</sup> sortie en 1937, le film ressort en 1937, à partir de différentes copies d'avant-guerre et en enlevant l'histoire d'amour entre Maréchal et Elsa). Ensuite il ressort en 1958 dans une version plus complète. Il faut finalement attendre 1997, pour voir ressortir la version originale restaurée, et 2012, pour que cette dernière soit numérisée.*

**9** – Montre que la coopération entre plusieurs pays est parfois nécessaire pour permettre la restauration des œuvres cinématographiques.

*Dans le cas de La Grande illusion, le film est ressorti une 1<sup>re</sup> fois grâce à des copies françaises, allemandes et italiennes ; puis en 1997 à partir d'une copie restituée par les Russes qui l'avaient récupéré en Allemagne en 1945.*

**10** – Explique la phrase soulignée.

*Cette phrase fait référence à l'interrelation qui existe parfois entre l'histoire et le cinéma. En effet, ce dernier donne parfois à voir l'histoire à travers des récits de fiction. Mais, la réception et l'interprétation d'un même film, historique ou non, peuvent varier selon les époques.*

*Ainsi, La Grande illusion est sans conteste un film historique. Il donne donc à voir une vision d'un événement historique. Mais cette vision n'a pas la rigueur scientifique d'un travail d'historien. Elle est romancée et racontée par un artiste. Ici un réalisateur de cinéma.*

*Par ailleurs, l'histoire de la réception du film montre que l'interprétation de l'œuvre peut varier selon le contexte politique et historiographique de l'époque à laquelle il est visionné. Ainsi, La Grande illusion est appréciée en 1937 car il célèbre le pacifisme à un moment où la plus grande crainte des Français est de basculer dans une nouvelle guerre, moins de vingt ans après la fin de la Grande Guerre. A l'inverse, le film est boudé par le public en 1946, car il fait l'apologie de l'amitié – et même de l'amour – entre les Français et les Allemands. Or le public n'est pas prêt à accepter cette vision des choses, moins de deux ans après la fin de l'occupation.*

**11** – Parmi les photogrammes ci-dessous, choisis en un qui représente une séquence ayant pu donner l'impression que le film célébrait le pacifisme et l'amitié franco-allemande. Justifie ta réponse.

*Le photogramme 1 car on ne voit pas la bataille aérienne et les soldats français et allemands partagent leur repas.*

**12** – Parmi les photogrammes ci-dessous, choisis en un qui représente une séquence ayant pu donner l'impression, à l'extrême droite française, que le film était « fort patriotique ». Justifie ta réponse.

*Le photogramme 5 car les soldats chantent La Marseillaise.*

**13** - Parmi les photogrammes ci-dessous, choisis en un qui représente une séquence ayant pu donner l'impression que le film était une réponse à l'antisémitisme des années 1930. Justifie ta réponse.

*Le photogramme 3 car Rosenthal partage tout ce qu'il reçoit.*

**14** - Parmi les photogrammes ci-dessous, choisis en un qui représente une séquence ayant pu pousser les Nazis à interdire le film. Justifie ta réponse.

*Le photogramme 4 car les mères allemandes regardent avec pitié les soldats et les cercueils.*




**15** - Parmi les photogrammes ci-dessous, choisis en un qui représente une séquence ayant pu donner l'impression que le film avait certains côtés antisémites. Justifie ta réponse.

*Le photogramme 6 car Rosenthal à l'air de dire que tous les clichés antisémites sont vrais.*

**16** - Parmi les photogrammes ci-dessous, choisis en un qui représente une séquence ayant pu entraîner le rejet des spectateurs de 1946. Justifie ta réponse.

*Le photogramme 2 car les Français sont prisonniers en Allemagne.*

*NB : Il est évident que d'autres photogrammes peuvent être choisis pour ces questions. De mêmes certains élèves ne choisiront les photogrammes proposés en correction mais pourront tout de même justifier leur choix. Ainsi le photogramme 6 peut aussi être interprété comme une illustration de l'intégration des juifs dans la société française...*

<p style="text-align: center;"><b>1</b></p> 	<p style="text-align: center;"><b>2</b></p> 	<p style="text-align: center;"><b>3</b></p> 
<p>Après avoir été abattus, Maréchal et Boëldieu sont très bien accueillis par les Allemands.</p>	<p>Maréchal et Boëldieu sont emprisonnés dans un camp en Allemagne.</p>	<p>Rosenthal partage ses vivres avec ses codétenus.</p>
<p style="text-align: center;"><b>4</b></p> 	<p style="text-align: center;"><b>5</b></p> 	<p style="text-align: center;"><b>6</b></p> 
<p>De vieux allemands regardent avec pitié passer les cercueils et de jeunes recrues qui se préparent au combat.</p>	<p>Après la reprise de Douaumont, les prisonniers chantent <i>La Marseillaise</i>.</p>	<p>Rosenthal explique à Maréchal qu'il est fier d'être riche et qu'il se bat plus pour défendre sa fortune que sa patrie.</p>

## 13 - La Grande Guerre au cinéma

Le cinéma a largement contribué à construire l'image que nous avons du premier conflit mondial. La mémoire collective est construite à partir d'images de fictions tournées pendant ou après la guerre 14-18 (Il n'existe pour ainsi dire aucun film tourné directement dans les tranchées au moment des combats car le matériel ne le permettait pas).

### **Une page de Gloire**

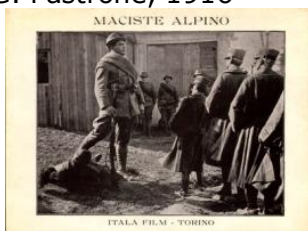
de L. Perret, 1915



Une femme traverse les tranchées pour montrer son nouveau-né à son fiancé.

### **Maciste, Chasseur alpin**

de G. Pastrone, 1916



Maciste met ses muscles au service de son pays.

### **La Grande parade**

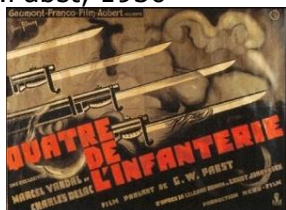
de K. Vidor, 1925



Un fils de la bourgeoisie américaine s'engage dans l'armée et tombe amoureux d'une jeune française.

### **Quatre de l'infanterie**

de G. Pabst, 1930



La vie et la mort de 4 fantassins allemands à la fin de la guerre.

### **Mères françaises**

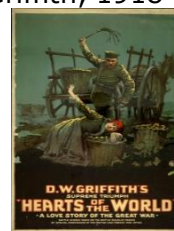
de R. Hervil, 1917



L'histoire d'une famille bourgeoise et d'une famille modeste qui acceptent le sacrifice de leur fils à la guerre.

### **Le Cœur du monde**

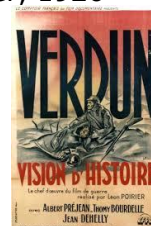
de D.W. Griffith, 1918



Un jeune américain tombe amoureux d'une française. La guerre éclate. Il décide de s'engager dans l'armée pour défendre le pays de sa fiancée.

### **Verdun, vision d'histoire**

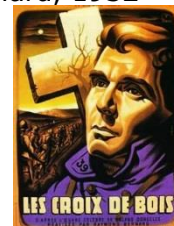
de L. Poirier, 1926



1<sup>re</sup> reconstitution historique et quasi-documentaire de la Bataille.

### **Les Croix de Bois**

de R. Bernard, 1932



Adapté du roman de Dorgèlès, le film raconte la vie sur le front de Champagne.

Héroïsme et  
Patriotisme

Réalisme et  
commémoration



**Les Sentiers de la Gloire**  
de S. Kubrick, 1957



Lors d'une offensive perdue d'avance, les soldats refusent d'avancer. Certains sont arrêtés et fusillés pour l'exemple.

**Johnny got is gun**  
de D. Trumbo, 1971.



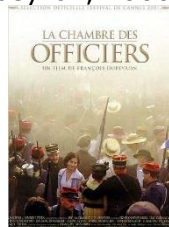
Un soldat grièvement blessé se remémore son passé sur son lit d'hôpital.

**La vie et rien d'autre**  
de B. Tavernier, 1989



1920, deux femmes cherchent leur mari disparu pendant la guerre.

**La Chambre des officiers**  
de F. Dupeyron, 2000



Un lieutenant grièvement blessé en 1914 tente de se reconstruire.

**Pour l'exemple**  
de J. Losey, 1962



Un soldat, accusé de désertion, est fusillé, pour l'exemple.

**Les hommes contre**  
de F. Rosi, 1970



Un jeune lieutenant idéaliste découvre l'absurdité de la guerre de position

**Capitaine Conan**  
de B. Tavernier, 1996



Le capitaine Conan se remémore sa guerre dans les Balkans et la violence des combats.

**Un long dimanche de fiançailles**  
de J-P Jeunet, 2004



1919, Mathilde essaye de retrouver son fiancé, porté disparu pendant la guerre.

Dénonciation

Les conséquences de la guerre

Cette typologie est inspirée de la conférence de Laurent Veray, « La Grande guerre au cinéma : repères historiques », dont un résumé est disponible sur le site [www.lefeldelimage.fr](http://www.lefeldelimage.fr)

**1** – Relie chaque film aux idées qui lui correspondent le mieux.

**2** – Que remarques-tu concernant la succession des thèmes traités par les films sur la Grande Guerre ?

*On constate que 4 périodes se succèdent dans l'histoire de la Grande guerre au cinéma. Jusque dans les années 1920 on a une vision très héroïque du conflit. Ensuite, on s'attache à décrire la réalité pour mieux montrer la violence des combats et donc faire la promotion du pacifisme. Après le choc de la Deuxième Guerre mondiale, les cinéastes cherchent davantage à condamner la guerre et les absurdités qu'elle provoque. Enfin, depuis les années 1990, le cinéma tend à décrire les conséquences de la guerre sur les soldats (troubles psychologiques, invalidité...).*

## 14 - Le cinéma français des années 1930

Si le cinéma a bien été inventé par les Français (les frères Lumière) en 1895, ce sont les Etats-Unis et l'Allemagne qui dominent la production mondiale dans les années 1920. C'est d'ailleurs aux Etats-Unis que le cinéma parlant est mis au point en 1927. Du coup ce sont les sociétés américaines et allemandes qui équipent les studios et les salles en matériel sonore à la fin des années 1920.

Il faut attendre 1930 avec *Sous les toits de Paris*, pour que René Clair réalise le premier film français parlant (jusque-là on se contentait de films muets accompagnés de musique). Mais le cinéma parlant est si contraignant techniquement et si coûteux que les producteurs se tournent vers le théâtre filmé pour assurer la rentabilité de leurs productions. Ils embauchent des vedettes du théâtre ou du music-hall pour mettre en scène des farces ou des mélodrames qui ont déjà connu un succès sur les planches.

Certains cinéastes venus du théâtre n'en produisent pas moins un cinéma de qualité. Ainsi, Sacha Guitry et surtout Marcel Pagnol qui crée ses propres studios à Marseille, où il commence par tourner ses propres pièces à succès avant de mettre en scène des romans de Jean Giono. Mais, le début des années 1930 est aussi marqué par le succès du comique troupier où on évoque l'ambiance des casernes, comme dans *Le Coq du régiment* (1933) de M. Tourneur.

Malgré les répercussions de la crise de 1929 qui ébranlent violemment les grandes sociétés cinématographiques comme Gaumont ou Pathé, le cinéma français connaît un vrai renouveau au milieu des années 1930. En effet, la quasi disparition de Pathé et de Gaumont permet l'émergence de producteurs et de réalisateurs qui ont une nouvelle approche du cinéma. Jean Renoir, Julien Duvivier, Marcel Carné ou Jean Grémillon peuvent ainsi s'affranchir des codes imposés par les grandes sociétés de production. De plus, l'arrivée de Hitler au pouvoir en Allemagne (1933) poussent de grands cinéastes à l'exil. Fritz Lang, Douglas Sirk ou Billy Wilder séjournent alors dans l'hexagone et influencent leurs confrères français.

Tout cela favorise l'émergence d'un genre qui, à défaut de connaître un succès immédiat, va exercer une grande influence sur le cinéma français : Le réalisme poétique. Il se caractérise par des films souvent assez sombres qui expriment un certain mal de vivre. Le personnage principal souvent un soldat, un ouvrier, un petit truand... y est en quête d'un impossible ailleurs, confronté à des choix cornéliens, le tout sur fond de relations compliquées avec une femme fatale. Le film emblématique du genre reste *Quai des brumes* de M. Carné, avec les non moins emblématiques Jean Gabin et Michelle Morgan. Mais d'autres réalisateurs comme Vigo, Duvivier ou Renoir participent aussi largement à ce mouvement. Tous ces réalisateurs s'attachent à soigner le scénario, mais aussi l'esthétique de leurs films. Ces derniers sont souvent tournés en studio avec des chefs-opérateurs issus de l'expressionnisme allemand des années 1920.

En 1936, l'arrivée au pouvoir du Front populaire (gauche), oriente le réalisme poétique vers un cinéma plus social. J. Duvivier remanie la fin de

*La Belle Equipe* pour en faire un film positif sur des ouvriers qui gagnent à la loterie et s'organisent pour créer une guinguette sur les bords de la Marne. Dans *Le Crime de M. Lange*, J. Renoir démontre les bienfaits des coopératives ouvrières. Renoir n'hésitera d'ailleurs pas à tourner des films financés par le Parti communiste et la C.G.T.

**1** – Réponds aux questions suivantes à l'aide du texte sur le cinéma français des années 1930.

**a.** En quelle année a été inventé le cinéma ?

1929

1927

1895

**b.** Qui a inventé le cinéma ?

Les frères Lumière

Les frères Duvivier

Marcel Carné

**c.** En quelle année le cinéma « devient »-il parlant ?

1929

1927

1895

**d.** Dans les années trente les deux pays qui dominent la production cinématographique mondiale sont :

La France et les Etats-Unis

L'Allemagne et le Royaume-Uni

Les Etats-Unis et l'Allemagne

**e.** En France, dans les années trente, les deux principales sociétés de production cinématographiques sont :

Pathé

Le Pacte

Gaumont

**f.** Les deux dramaturges (auteurs de théâtre) qui remportent le plus de succès au cinéma sont

Marcel Pagnol et Sacha Guitry

Marcel Pagnol et Jean Giono

Marcel Pagnol et Jean Gabin

**g.** Qu'est-ce qui explique l'arrivée de nombreux cinéastes allemands en France dans les années 1930 ?

La crise économique

L'arrivée d'Hitler au pouvoir en Allemagne

La fin de la Première Guerre Mondiale

**h.** Parmi ces réalisateurs allemands on peut citer :

F. Lang

D.W. Griffith

J. Vigo

**i.** Le genre cinématographique qui se développe en France dans les années trente est le :

Réalisme socialiste

Réalisme poétique

Réalisme théâtral



2 – Relie chaque film ci-dessous au genre qui lui correspond le mieux.

**Quai des brumes De Marcel Carné, 1938.**



Un déserteur, Jean, trouve refuge sur le quai du Havre où il rencontre Nelly, une belle et mystérieuse jeune femme. Par amour, Jean se mêle aux affaires de Nelly et met les pieds dans un engrenage périlleux...

**Le Jour se lève De Marcel Carné, 1939.**



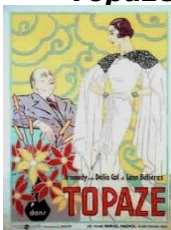
François a tiré sur Valentin. Ce dernier convoitait la belle Clara. François, barricadé et encerclé par la police, se remémore alors toute l'histoire qui a conduit à ce drame.

**Le Train de 8h47 D'Henri Wulschleger, 1934.**



La Guillaumette et Croquebol sont envoyés en mission par le capitaine Hurluret à la recherche de quatre chevaux. Les deux lascars se trompent de train et arrivent à Bar-le-Duc où ils se perdent dans la ville endormie.

**Topaze De Marcel Pagnol, 1936.**



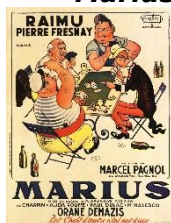
Topaze, instituteur, concurrence le curé sur sa présentation de la morale à sa classe. Mais la réalité, lui enseigne cruellement que les principes ont des limites et rien n'est plus jouissif que le succès social.

**Le Coq du régiment De Maurice Cammage, 1933.**



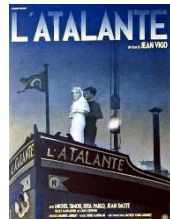
Médard et Lavirette, frères de lait, se retrouvent à la caserne où le premier est simple soldat et le second lieutenant. Ce dernier, coureur impénitent, se fait passer pour Médard, ce qui entraîne de nombreux quiproquos.

**Marius D'Alexander Korda et Marcel Pagnol, 1931.**



Marius, le fils de César qui tient le "Bar de la marine" ne cesse de rêver au grand large malgré la jolie Fanny bien amoureuse de lui. Pourtant une altercation avec le maître-voilier Panisse, qui courtise Fanny, fera naître l'amour en Marius.

**L'Atalante De Jean Vigo, 1934.**



Pour fuir la monotonie de sa vie au village, Juliette se marie avec Jean, un marinier. Mais la vie à bord de la péniche l'Atalante est compliquée par la présence du père Jules, un vieil excentrique. Pour découvrir Paris, la grande ville, Juliette s'enfuit, incitée par un camelot de passage.

**Comique  
troupié**

**Adaptation  
d'une  
pièce de  
théâtre**

**Réalisme  
poétique**

### Le Roman d'un tricheur



### De Sacha Guitry, 1936

Assis à la terrasse d'un café, un homme rédige ses mémoires : Seul dans la vie et ayant constaté l'inutilité d'être honnête, il n'a eu qu'une seule ambition, devenir riche.

### A Nous la Liberté



### De René Clair, 1931

Deux amis détenus tentent de s'évader. Louis réussit grâce à Émile qui fait diversion. Louis se lance dans le commerce et se retrouve à la tête d'usines de plus en plus gigantesques. Émile libéré de prison demeure vagabond. Presque malgré lui, il est embauché dans l'usine de Louis. Les deux anciens amis se retrouvent...

### Désiré



### De Sacha Guitry, 1937

Odette Cléry engage un valet de chambre impeccable et très stylé, Désiré. La nuit, Désiré et Madame Cléry rêvent l'un de l'autre : situation embarrassante et inavouable. Seulement voilà, ils rêvent tout haut !

### La Belle Equipe



### De Julien Duvivier, 1936.

Cinq chômeurs gagnent le gros lot de la loterie nationale. Jean a l'idée de placer cet argent en commun, dans d'une guinguette . Mais la solidarité du groupe est fragile... Bientôt, il ne reste plus que Charles et Jean qui sont amoureux de la même femme. Mais l'amitié est plus forte que tout...

### Le cantinier de la coloniale



### D'Henri Wulschleger, 1938.

Un modeste cantinier se retrouve à la tête d'un héritage inattendu. Il devra alors faire face à la jalousie de ses supérieurs, aux demandes incessantes de ses camarades et aussi aux avances d'un jeune marquis et d'un jeune comte qui désirent, par intérêt, épouser sa fille.

### Pépé le Moko



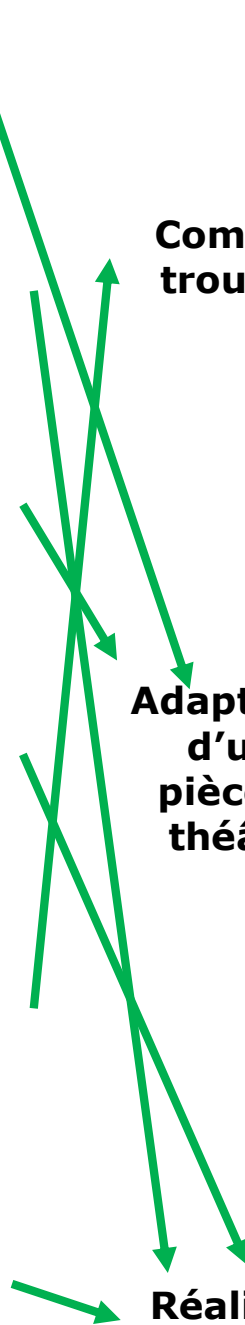
### De Julien Duvivier, 1937.

La police cherche à coincer le caïd Pépé le Moko, réfugié dans la Casbah d'Alger. Il y est intouchable, mais ne peut en sortir sans se faire arrêter. Mais, il tombe amoureux de Gaby, passée là en touriste. Cette relation rend jalouse Inès, maîtresse de Pépé. L'inspecteur Slimane, lui, compte sur les conséquences de ce triangle amoureux pour faire sortir le caïd de sa planque.

Comique  
troupière

Adaptation  
d'une  
pièce de  
théâtre

Réalisme  
poétique



3 – A l’aide du dictionnaire, d’une encyclopédie, des ouvrages du C.D.I. ou d’Internet, complète la fiche biographique des réalisateurs suivants :

**Jean Vigo**



Date de naissance : .....

Date de décès : .....

Formation :.....

Autres métiers exercés :.....

Principaux films : .....

Nature de ces principaux films :

Comédie Drame Documentaire

Influence sur le cinéma : .....

**Julien Duvivier**



Date de naissance : .....

Date de décès : .....

Formation :.....

Autres métiers exercés :.....

Principaux films : .....

Nature de ces principaux films :

Comédie Drame Documentaire

Influence sur le cinéma : .....

**Marcel Carné**



Date de naissance : .....

Date de décès : .....

Formation :.....

Autres métiers exercés :.....

Principaux films : .....

Nature de ces principaux films :

Comédie Drame Documentaire

Influence sur le cinéma : .....

**René Clair**



Date de naissance : .....  
 Date de décès : .....  
 Formation : .....  
 Autres métiers exercés : .....  
 .....  
 Principaux films : .....  
 .....  
 .....  
 Nature de ces principaux films :  
 Comédie    Drame    Documentaire  
 Influence sur le cinéma : .....  
 .....  
 .....

**Marcel Pagnol**



Date de naissance : .....  
 Date de décès : .....  
 Formation : .....  
 Autres métiers exercés : .....  
 .....  
 Principaux films : .....  
 .....  
 Nature de ces principaux films :  
 Comédie    Drame    Documentaire  
 Influence sur le cinéma : .....  
 .....  
 .....

**Sacha Guitry**



Date de naissance : .....  
 Date de décès : .....  
 Formation : .....  
 Autres métiers exercés : .....  
 .....  
 Principaux films : .....  
 .....  
 Nature de ces principaux films :  
 Comédie    Drame    Documentaire  
 Influence sur le cinéma : .....  
 .....  
 .....



## 15 – Biographie de Jean Gabin

### Jean-Alexis Moncorgé, dit **Jean Gabin** (1904-1976)



Fils de deux vedettes du music-hall (Joseph Gabin et Hélène Petit), Jean Gabin exerce plusieurs métiers (cimentier, vendeur de journaux...) avant de faire une première apparition au théâtre en 1922. Au cinéma, c'est surtout le développement du parlant qui va lancer sa carrière.

Dès le début des années 1930, il constitue progressivement son personnage de mauvais garçon au grand cœur. Le scénariste, Charles Spaak, le décrit alors comme « à l'aise dans les bagarres, champion de tous ceux qui n'ont guère eu de chance et qui luttent pour des causes simples : la liberté, l'amour, l'amitié ». Trois principes que l'on retrouve dans *La Grande illusion*. Ainsi, le personnage de François Paradis, qu'il interprète dans *Maria Chapdelaine* (Jean Duvivier, 1934), représente tout ce que voudrait être le public : courageux, sympathique, cœur tendre...



Petit à petit Gabin devient « le héros tragique [...] du cinéma français d'avant-guerre », selon André Bazin. Il tourne avec les plus grands cinéastes de l'époque (Duvivier, Grémillon, Carne, Renoir...) et joue des personnages aussi différents qu'un légionnaire, un truand, un cheminot, un ouvrier... En effet, « l'étendue des émotions que peut fournir Gabin est immense et tout son art est de n'en donner que l'essentiel », comme le dira Renoir après le tournage de *La Grande illusion*.



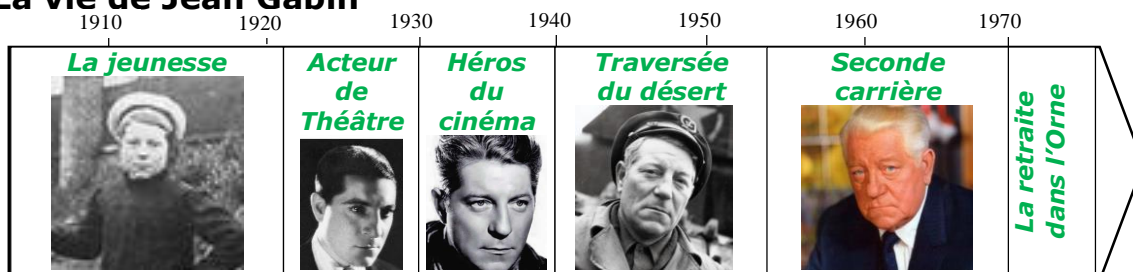
La Seconde Guerre mondiale perturbe grandement sa carrière, qui connaît alors une « traversée du désert ». Il part aux Etats-Unis, où il joue peut et dans des films médiocres. Il s'engage dans les Forces Françaises libres, revient en France en 1946, avant de repartir pour l'Italie. C'est finalement Jacques Becker qui lui permet de renouer avec le succès grâce au film *Touchez pas au grisbi* (1954). Ce film marque le début d'une seconde carrière où il enchaîne les rôles de « patriarche ». A

partir des années 1970, il se retire progressivement dans son haras de la Pichonnière, près de Moulin-la-Marche.

1 – A partir des informations de la biographie de Jean Gabin, complète la frise chronologique à l'aide des expressions suivantes :

- **l'acteur de théâtre** - **La seconde carrière** - **La jeunesse** - **La retraite dans l'Orne** - **la traversée du désert** - **Le héros du cinéma français**

### La vie de Jean Gabin



2 – Relie chaque film dans lequel a joué J. Gabin au photogramme qui lui correspond

### Les personnages et la filmographie de Jean Gabin



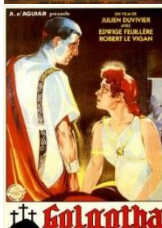
#### **La belle marinière**

De H. Lachmann, 1932.  
Il y interprète un capitaine de bateau



#### **Maria chapdelaine**

De J. Duvivier, 1934.  
Il y interprète un trappeur qui revient en ville après une longue absence.



#### **Golgotha**

De J. Duvivier, 1935  
Il y interprète le gouverneur romain Ponce Pilate.



#### **La Bandera**

De J Duvivier, 1935.  
Il y interprète un légionnaire.



#### **Pépé le Moko**

De J Duvivier, 1936.  
Il y interprète un truand qui se cache à Alger pour échapper à la police.





### **Le Quai des brumes**

De M. Carné, 1938.  
Il y interprète, aux côtés du  
Michelle Morgan, un  
déserteur qui tombe  
amoureux.



### **La Bête humaine**

De J. Renoir, 1938.  
Il y interprète un chauffeur  
de locomotive.



### **Le jour se lève**

De M. Carné, 1939.  
Il y interprète un ouvrier.



### **Touchez pas au Grisbi**

De J. Becker, 1953.  
Il y interprète un grand  
truand qui fait des  
braquages depuis des  
années.



### **L'air de Paris**

De M. Carné, 1954.  
Il y interprète un entraîneur  
de boxe.



### **Des Gens sans importance**

D'H. Verneuil, 1955.  
Il y interprète un  
camionneur.



### **Voici le temps des assassins**

De J. Duvivier, 1956.  
Il y interprète un  
restaurateur.

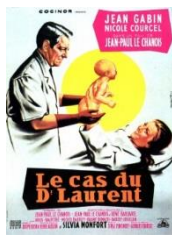


### **La traversée de Paris**

De C. Autant-Lara, 1956.  
Il y interprète un peintre qui  
se retrouve embarqué dans  
un trafic de viande au  
marché noir.







**Le cas du docteur Laurent**

De J-P Le Chanois, 1956.  
Il y interprète le rôle d'un médecin.



**Les misérables**

De J-P Le Chanois, 1956.  
Il y interprète le rôle de Jean Valjean.



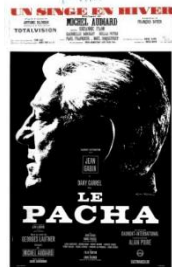
**Le président**

de H. Verneuil, 1960.  
Il y interprète le rôle d'un ancien président français.



**Un singe en hiver**

de H. Verneuil, 1960.  
Il y interprète le rôle d'un patron d'hôtel alcoolique.



**Le Pacha**

De G. Lautner, 1967.  
Il y interprète le rôle d'un vieil inspecteur de police.



**Le clan des Siciliens**

De H. Verneuil, 1969.  
Il y interprète le rôle d'un parrain de la mafia sicilienne.



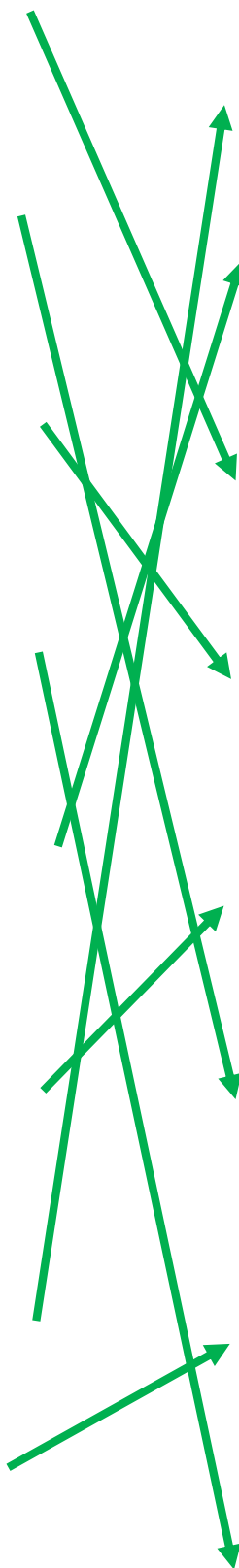
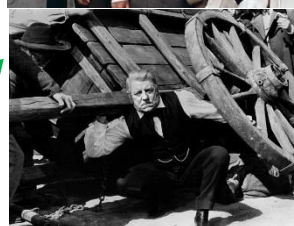
**Le chat**

De P. Granier-Deferre, 1971.  
Avec Simone Signoret, ils interprètent un couple de retraités.



**L'Affaire Dominici**

De C. Bernard-Hubert, 1973.  
Il y interprète Gaston Dominici, accusé sans preuve, du meurtre d'une famille anglaise.







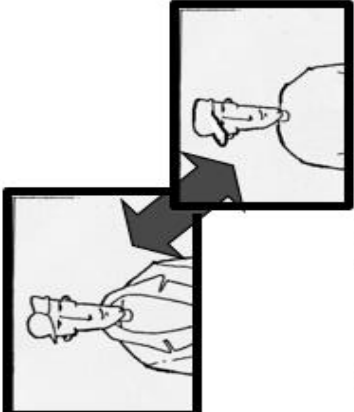
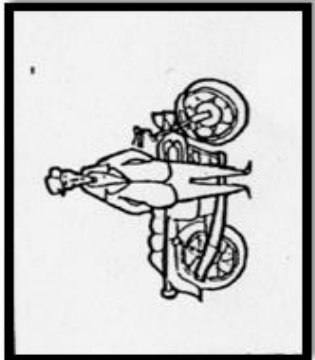
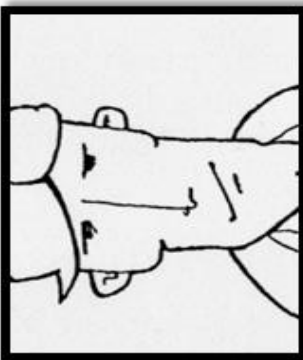

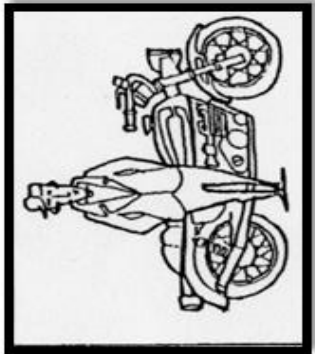
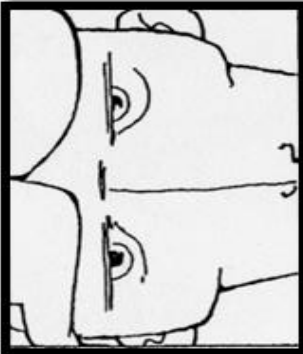
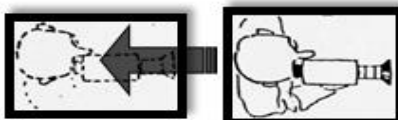
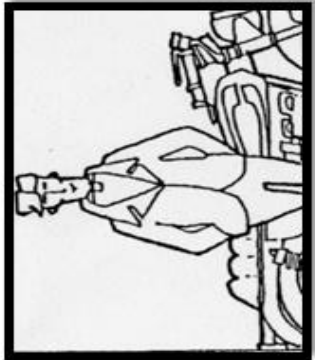


**3** – Que peux-tu dire des personnages joués par Jean Gabin ?

*Il a joué tous les types de personnages aussi bien au niveau de l'âge, que du métier (soldat, ouvrier, président de la République, truand...)*

**4** – A l'aide du dictionnaire, recherche des informations sur les réalisateurs pour lesquels il a joué. Que constates-tu ?








*Il a joué pour tous les grands réalisateurs des années 30, 50 et 60 : Carné, Renoir, Duvivier, Verneuil, Lautner, Autant-Lara...*







# 16 – L'échelle des plans et les mouvements de caméra dans *La Grande illusion*

 <p><b>Plan général ou plan d'ensemble</b></p>	 <p><b>Plan rapproché poitrine</b></p>	 <p><b>Champ / Contre-champ</b></p>
 <p><b>Plan de demi-ensemble</b></p>	 <p><b>Gros plan</b></p>	 <p><b>Travelling avant</b></p>
 <p><b>Plan moyen</b></p>	 <p><b>Très gros plan ou insert</b></p>	 <p><b>Travelling arrière</b></p>
 <p><b>Plan américain</b></p>	 <p><b>Plongée</b></p>	 <p><b>Panoramique</b></p>

**1** – Indique l'échelle ou le mouvement de caméra pour chacun des photogrammes suivants.

**2** – Relie chaque type de plan ou chaque mouvement de caméra à sa signification.

Type de plan	signification
 <p><i>Plan rapproché poitrine</i></p>	Présenter le décor
 <p><i>Plan d'ensemble</i></p>	Cherche à montrer la puissance d'un personnage en le filmant du dessous.
 <p><i>Contre plongée</i></p>	Il saisit un détail significatif et parfois essentiel pour comprendre l'histoire.
 <p><i>Champ / Contre-champ</i></p>	Présente le personnage en insistant sur son action.
 <p><i>Plan américain</i></p>	Le contexte disparaît peu à peu. L'image se concentre sur le personnage.
 <p><i>Travelling arrière</i></p>	Permet de mettre en évidence les échanges, le dialogue entre deux personnages
 <p><i>Insert</i></p>	On passe du particulier au général. Permet de dévoiler le contexte et de suivre une scène ou un personnage qui avance

 <p><b>Plan de demi-ensemble</b></p>		<p>Permet de présenter un personnage et ses actions</p>
 <p><b>Travelling avant</b></p>		<p>Fonction descriptive, permet de montrer la totalité d'une scène</p>
 <p><b>Plan moyen</b></p>		<p>On passe du général au particulier. Point de vue d'un personnage qui avance, ou orientation du regard vers un centre d'intérêt.</p>
 <p><b>Panoramique</b></p>		<p>Il a le plus souvent un rôle descriptif. Il permet de suivre un personnage qui se déplace, permet de l'accompagner dans ses actions.</p>
 <p><b>Gros plan</b></p>		<p>Présenter le(s) personnage(s) et son contexte.</p>
 <p><b>Travelling latéral</b></p>		<p>Le personnage est hors de son contexte. Il a pour but d'attirer l'attention du spectateur sur une expression du visage, pour mettre en évidence les émotions du personnage.</p>



## 17 - Petit lexique du cinéma

### A

**Accessoiriste** : Technicien chargé des accessoires, du décor.

**Acteur** : Personne qui interprète un personnage dans un film (comédien).

**Angle** : Détermine le champ enregistré par la caméra.

### B

**Bruitage** : Opération consistant à créer et à enregistrer des bruits en les synchronisant avec des images préalablement tournées.

### C

**Cadre** : Limite du champ visuel enregistré sur la pellicule.

**Cadreur** : Technicien responsable du cadre et des mouvements de caméra.

**Casting** : Recherche des comédiens en fonction des rôles à distribuer.

**Champ** : Espace contenu dans le cadre, ce qu'on voit à l'image. S'oppose au hors-champ, ce qu'on ne voit pas à l'image.

**Cinéma** : Terme désignant à la fois le procédé technique d'enregistrement des images en mouvement, la réalisation des films, leur projection, la salle elle-même et plus généralement l'ensemble des activités liées à ce domaine.

**Cut** : Juxtaposition de deux plans sans artifice intermédiaire.

### D

**Distributeur** : Personne assurant la commercialisation du film auprès des exploitants.

### E

**Exploitant** : Personne gérant les salles de cinéma.

### F

**Film** : La pellicule sur laquelle sont enregistrés l'image et le son. Par extension, il désigne l'œuvre cinématographique.

**Focale** : Distance entre le foyer de l'objectif et le plan du film.

**Fondu** : Action d'obscurcir progressivement l'image ou de la faire progressivement apparaître.

### I

**Insert** : Plan bref destiné à apporter une information nécessaire à la compréhension de l'action.

**Intertitre** : Plan arrêté d'un texte écrit (carton)

### M

**Mixage** : Mélange et équilibrage des différentes bandes son (paroles, musiques, bruits)

**Montage** : Opération consistant à assembler les plans bout à bout, et à en affiner les raccords.

**Muet** : Film ne possédant pas de bande sonore.

### O

**Objectif** : Ensemble des lentilles optiques qui permet de former une image sur la pellicule, ou sur l'écran de projection.

### P

**Panoramique** : Mouvement de rotation de la caméra sur elle-même.

**Parlant** : Film pour lequel l'image et le son ont été enregistrés ensemble, sur un même support.

**Photogramme** : Image isolée d'un film.

**Plan** : Morceau d'un film enregistré au cours d'une même prise (entre le moment où l'on allume et le moment où l'on éteint la caméra). Unité élémentaire du film monté.

**Plongée** : Prise de vue effectuée du haut vers le bas. (Contr. Contre-plongée)

**Prise** : Tournage d'une scène, ensemble des opérations nécessaires à ce travail.

**Producteur** : Personne assurant le financement et la fabrication du film.

## R

**Raccord** : Façon de juxtaposer deux plans au montage.

**Réalisateur** : Responsable technique et artistique de la production d'un film.

**Rushes** : Les plans tels qu'ils ont été tournés, sans montage.

## S

**Scénario** : Texte racontant tous les épisodes du film. Il donne peu d'indications techniques.

**Scène** : Sous-ensemble de plan se caractérisant par son unité de lieu et son unité d'action.

**Séquence** : Partie du film ayant une unité dramatique.

**Synopsis** : Résumé d'un scénario.

## T

**Travelling** : Déplacement de la caméra (avant, arrière, latéral...)

## V

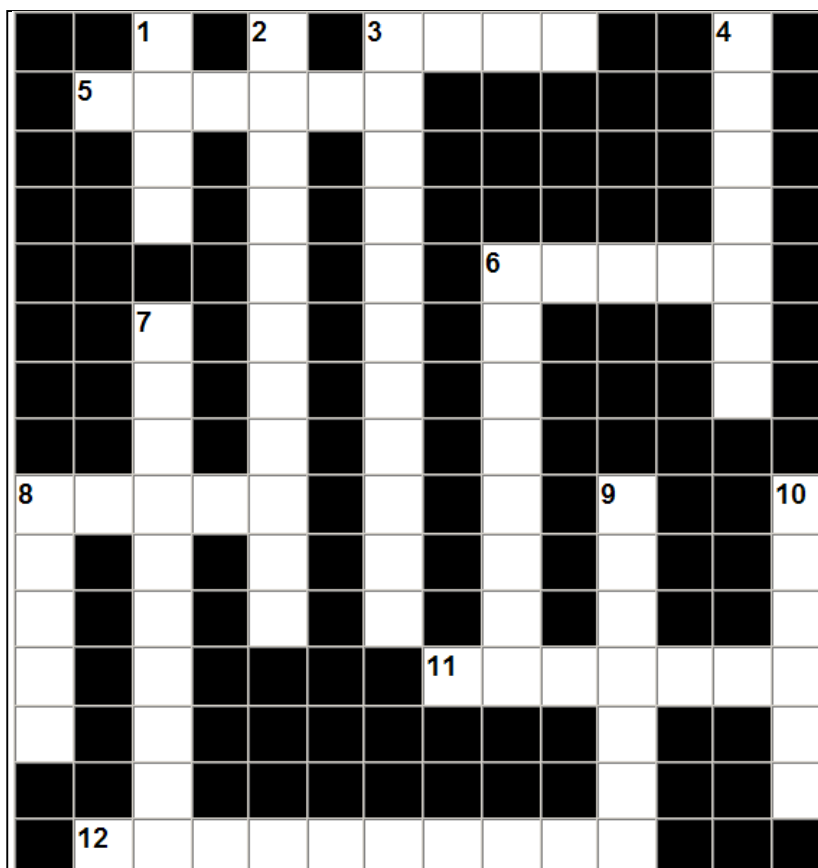
**VF** (version française) : Copie utilisant des paroles en langue française.

**VO** (version originale) : Copie préservant la langue utilisée lors du tournage.

## Z

**Zoom** : Objectif à focale variable permettant d'obtenir des travellings sans bouger la caméra.

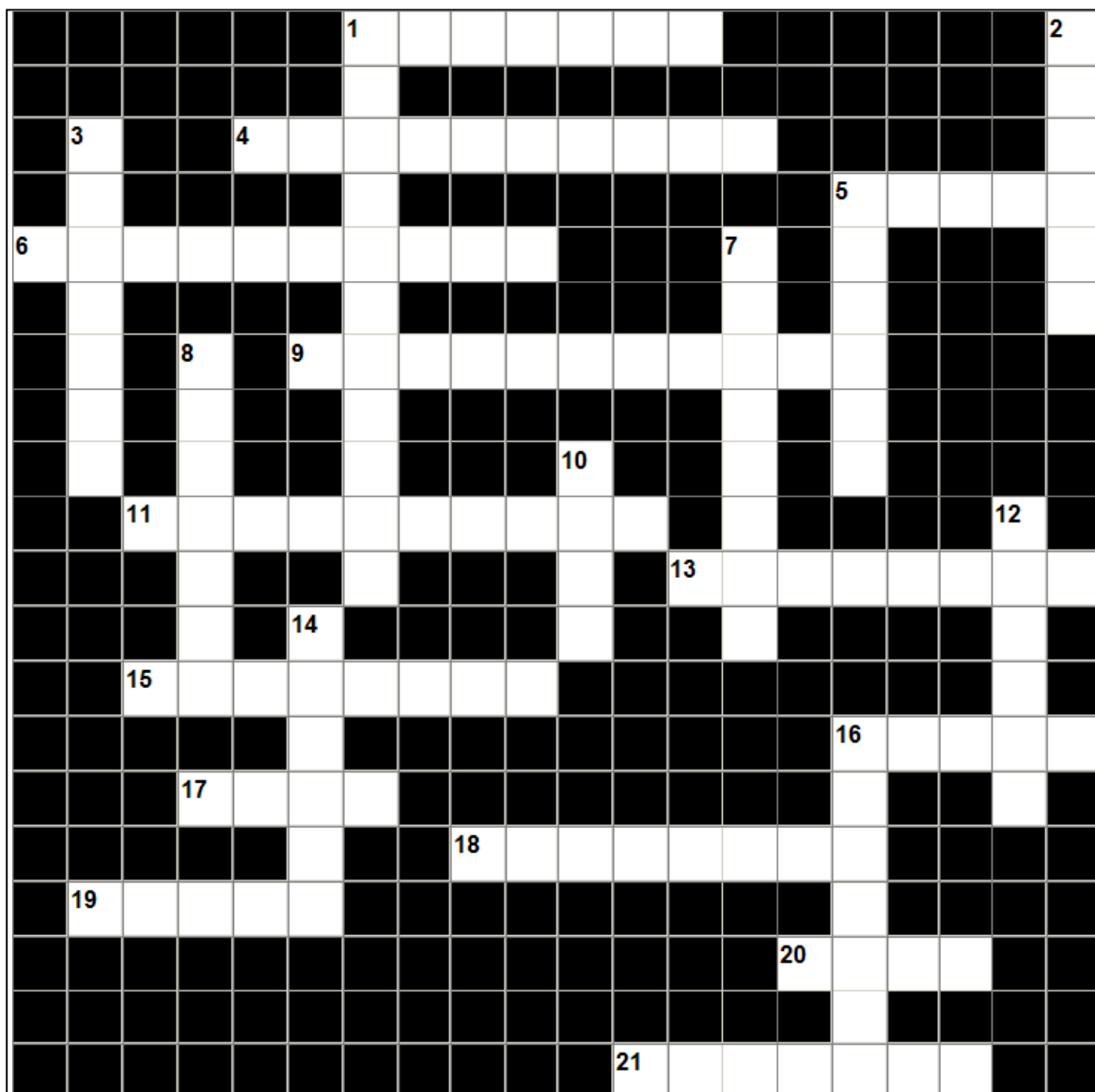
**Sources** : M.T.Journot, *Le vocabulaire du cinéma*, 2<sup>e</sup> édition, Armand Colin, coll.128, Paris, 2008 et [www.CNC.fr](http://www.CNC.fr)

**Mots croisés niveau 1 :****Horizontal :**

- 3** Morceau d'un film enregistré au cours d'une même prise (entre le moment où l'on allume et le moment où l'on éteint la caméra). Unité élémentaire du film monté.
- 5** Terme désignant à la fois le procédé technique d'enregistrement des images en mouvement, la réalisation des films, leur projection, la salle elle-même et plus généralement l'ensemble des activités liées à ce domaine.
- 6** Sous-ensemble de plan se caractérisant par son unité de lieu et son unité d'action.
- 8** Limite du champ visuel enregistré sur la pellicule.
- 11** Opération consistant à assembler les plans bout à bout, et à en affiner les raccords.
- 12** Déplacement de la caméra (avant, arrière, latéral...)

**Vertical :**

- 1** La pellicule sur laquelle sont enregistrés l'image et le son. Par extension, il désigne l'œuvre cinématographique.
- 2** Responsable technique et artistique de la production d'un film.
- 3** Mouvement de rotation de la caméra sur elle-même.
- 4** Technicien responsable du cadre et des mouvements de caméra.
- 6** Texte racontant tous les épisodes du film. Il donne peu d'indications techniques.
- 7** Personne assurant le financement et la fabrication du film.
- 8** Espace contenu dans le cadre, ce qu'on voit à l'image. S'oppose au hors-champ, ce qu'on ne voit pas à l'image.
- 9** Recherche des comédiens en fonction des rôles à distribuer.
- 10** Personne qui interprète un personnage dans un film (comédien).

**Mots croisés niveau 2 :****Horizontal :**

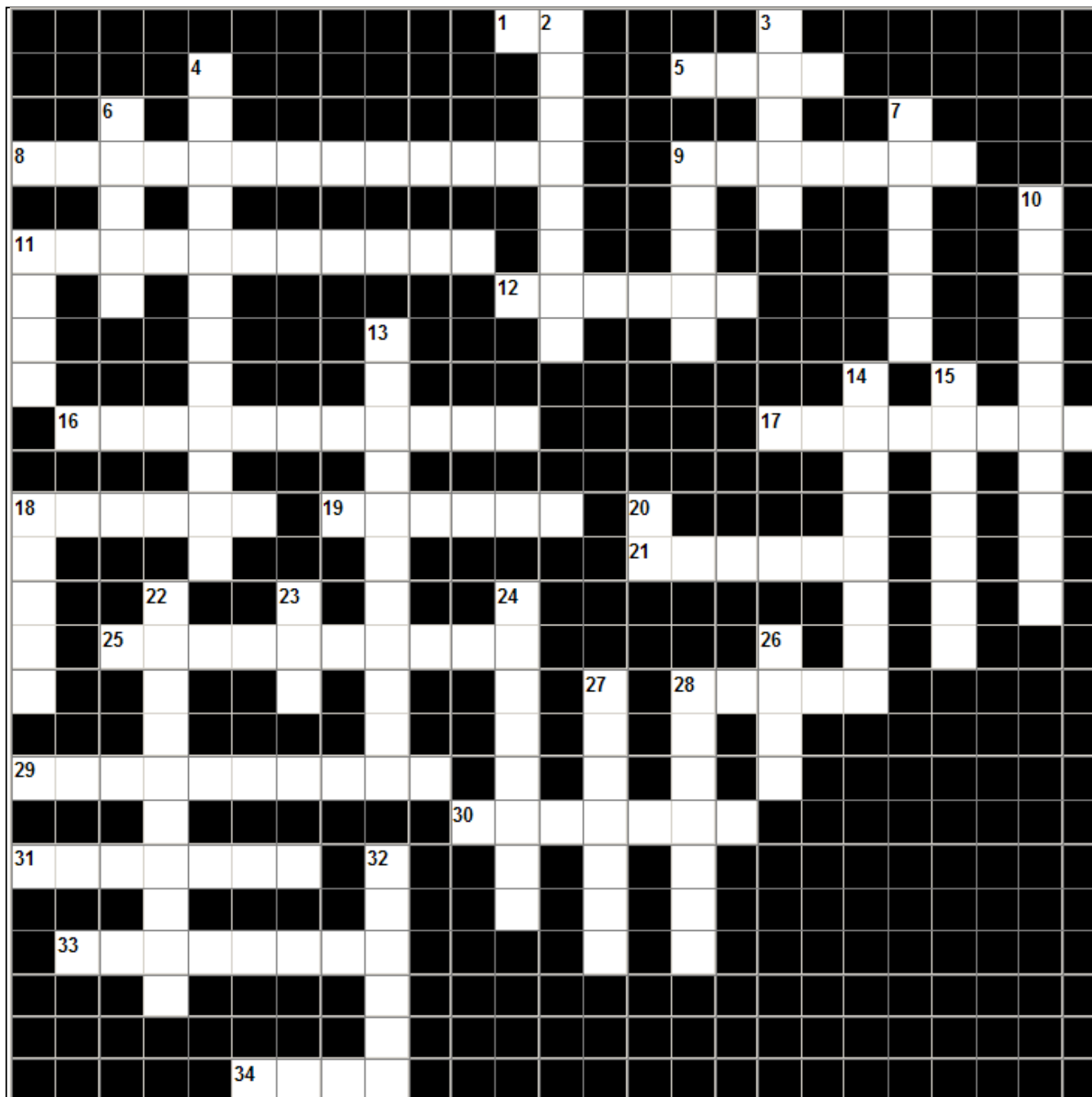
- 1 Façon de juxtaposer deux plans au montage.
- 4 Déplacement de la caméra (avant, arrière, latéral...)
- 5 Détermine le champ enregistré par la caméra.
- 6 Plan arrêté d'un texte écrit (carton)
- 9 Mouvement de rotation de la caméra sur elle-même.
- 11 Personne assurant le financement et la fabrication du film.

**Vertical :**

- 1 Responsable technique et artistique de la production d'un film.
- 2 Plan bref destiné à apporter une information nécessaire à la compréhension de l'action.
- 3 Opération consistant à assembler les plans bout à bout, et à en affiner les raccords.
- 5 Personne qui interprète un personnage dans un film (comédien).
- 7 Partie du film ayant une unité dramatique.
- 8 Technicien responsable du cadre et des mouvements de caméra.



- 13** Texte racontant tous les épisodes du film. Il donne peu d'indications techniques.
- 15** Opération consistant à créer et à enregistrer des bruits en les synchronisant avec des images préalablement tournées.
- 16** Espace contenu dans le cadre, ce qu'on voit à l'image. S'oppose au hors-champ, ce qu'on ne voit pas à l'image.
- 17** Morceau d'un film enregistré au cours d'une même prise (entre le moment où l'on allume et le moment où l'on éteint la caméra). Unité élémentaire du film monté.
- 18** Résumé d'un scénario.
- 19** Sous-ensemble de plan se caractérisant par son unité de lieu et son unité d'action.
- 20** La pellicule sur laquelle sont enregistrés l'image et le son. Par extension, il désigne l'œuvre cinématographique.
- 21** Prise de vue effectuée du haut vers le bas. (Contr. Contre-plongée)
- 10** Film ne possédant pas de bande sonore.
- 12** Terme désignant à la fois le procédé technique d'enregistrement des images en mouvement, la réalisation des films, leur projection, la salle elle-même et plus généralement l'ensemble des activités liées à ce domaine.
- 14** Mélange et équilibrage des différentes bandes son (paroles, musiques, bruits)
- 16** Recherche des comédiens en fonction des rôles à distribuer.

**Mots croisés niveau 3 :****Horizontal :**

- 1 Copie préservant la langue utilisée lors du tournage.
- 5 Objectif à focale variable permettant d'obtenir des travellings sans bouger la caméra.
- 8 Technicien chargé des accessoires, du décor.
- 9 Technicien responsable du cadre et des mouvements de caméra.

**Vertical :**

- 2 Ensemble des lentilles optiques qui permet de former une image sur la pellicule, ou sur l'écran de projection.
- 3 Action d'obscurcir progressivement l'image ou de la faire progressivement apparaître.
- 4 Personne assurant la commercialisation du film auprès des exploitants.

<b>11</b>	Mouvement de rotation de la caméra sur elle-même.	<b>6</b>	Sous-ensemble de plan se caractérisant par son unité de lieu et son unité d'action.
<b>12</b>	Terme désignant à la fois le procédé technique d'enregistrement des images en mouvement, la réalisation des films, leur projection, la salle elle-même et plus généralement l'ensemble des activités liées à ce domaine.	<b>7</b>	Les plans tels qu'ils ont été tournés, sans montage.
<b>16</b>	Image isolée d'un film.	<b>9</b>	Espace contenu dans le cadre, ce qu'on voit à l'image. S'oppose au hors-champ, ce qu'on ne voit pas à l'image.
<b>17</b>	Texte racontant tous les épisodes du film. Il donne peu d'indications techniques.	<b>10</b>	Personne gérant les salles de cinéma.
<b>18</b>	Personne qui interprète un personnage dans un film (comédien).	<b>11</b>	Morceau d'un film enregistré au cours d'une même prise (entre le moment où l'on allume et le moment où l'on éteint la caméra). Unité élémentaire du film monté.
<b>19</b>	Mélange et équilibrage des différentes bandes son (paroles, musiques, bruits)	<b>13</b>	Responsable technique et artistique de la production d'un film.
<b>21</b>	Distance entre le foyer de l'objectif et le plan du film.	<b>14</b>	Partie du film ayant une unité dramatique.
<b>25</b>	Personne assurant le financement et la fabrication du film.	<b>15</b>	Façon de juxtaposer deux plans au montage.
<b>28</b>	Tournage d'une scène, ensemble des opérations nécessaires à ce travail.	<b>18</b>	Détermine le champ enregistré par la caméra.
<b>29</b>	Plan arrêté d'un texte écrit (carton)	<b>20</b>	Copie utilisant des paroles en langue française.
<b>30</b>	Recherche des comédiens en fonction des rôles à distribuer.	<b>22</b>	Déplacement de la caméra (avant, arrière, latéral...)
<b>31</b>	Film pour lequel l'image et le son ont été enregistrés ensemble, sur un même support.	<b>23</b>	Juxtaposition de deux plans sans artifice intermédiaire.
<b>33</b>	Résumé d'un scénario.	<b>24</b>	Opération consistant à créer et à enregistrer des bruits en les synchronisant avec des images préalablement tournées.
<b>34</b>	Film ne possédant pas de bande sonore.	<b>26</b>	La pellicule sur laquelle sont enregistrés l'image et le son. Par extension, il désigne l'ouvre cinématographique.
		<b>27</b>	Opération consistant à assembler les plans bout à bout, et à en affiner les raccords.
		<b>28</b>	Prise de vue effectuée du haut vers le bas. (Contr. Contre-plongée)
		<b>32</b>	Plan bref destiné à apporter une information nécessaire à la compréhension de l'action.

## 18 - Bibliographie :

Ouvrages généraux sur le cinéma :

- Dominique Auzel, *Le Cinéma*, Milan, coll. Les Essentiels, Toulouse, 2004.
- Martine Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, 2<sup>ème</sup> édition, Armand Colin, coll.128, Paris, 2009
- M.T. Journot, *Le vocabulaire du cinéma*, 2<sup>e</sup> édition, Armand Colin, coll.128, Paris, 2008
- Philippe Kemp (dir.), *Tout sur le Cinéma*, Flammarion, Paris, 2011
- Jean-Loup Passek (dir.), *Dictionnaire du Cinéma*, Larousse, Paris, 2001.
- Emmanuel Siety, *Le plan, au commencement du cinéma*, Cahiers du Cinéma, Scérén-CNDP, coll. Les petits cahiers, Paris, 2001.

Ouvrages sur la Première Guerre mondiale :

- S. Audouin-Rouzeau et A. Becker, *La Grande Guerre, 1914-1918*, Gallimard, coll. Découvertes Histoire, Paris, 2005.
- F. Médard, *Les Prisonniers en 1914-1918. Acteurs méconnus de la Grande Guerre*, SOTECA, Paris, 2010
- « 14-18, les leçons d'une guerre, les enjeux d'un centenaire. », *Le Monde*, hors-série, février-avril 2014.

Ouvrages sur la Première Guerre mondiale au cinéma

- F. Baumann (coord.), « Un siècle de guerre 14 », *Positif*, n°638, Avril 2014.
- M. Ferro, *Cinéma et Histoire*, Coll. Folio/histoire, Gallimard, Paris, 1977 (rééd. 1993).
- Ch. Cauthier et N. Laurent, « *La Grande illusion* : histoire d'un film », *L'Histoire*, n°373, mars 2012.
- L. Véray, « Le cinéma pour sauver la paix », dans « 1914-2014, un siècle de guerre », *Le Monde*, hors-série, octobre-décembre 2013.

## 19 - Webographie :

Sur le cinéma :

[www.cnc.fr](http://www.cnc.fr)

[www.citecinema.com](http://www.citecinema.com)

[www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

[www.allocine.com](http://www.allocine.com)

[www.toutlecine.com](http://www.toutlecine.com)

[www.centreimage.fr](http://www.centreimage.fr)

[www.ciclic.fr](http://www.ciclic.fr)